

Bulletin Numismatique

Décembre 2021

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER - Charline HUSSON • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC
CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 10-11 RÉSULTATS INTERNET AUCTION
BILLETS NOVEMBRE 2021
- 12-13 RÉSULTATS INTERNET AUCTION
MONNAIE OCTOBRE 2021
- 14-15 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION MONNAIE
DÉCEMBRE 2021
- 16-17 LE COIN DU LIBRAIRE :
- AS DE NÎMES RIME AVEC ÉNIGME, LE
DUPONDIUS AU CROCODILE DIT «AS DE NÎMES»
- MÉDAILLES ET JETONS DE BORDEAUX :
LE SUPPLÉMENT
- 18 NEWS DE PCGS EUROPE
- 20-21 NOUVELLE ÉDITION DE LA COTE...
- 22-26 LE DENIER AMÉRICAIN, PARTIE 2
- 27 ANNONCE SOUTENANCE
- 28 UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE :
LA PIÈCE MONÉGASQUE DE 30 SOLS D’ARGENT 1643,
INÉDITE ET UNIQUE
- 29 LA NUMISMATIQUE MISE EN VALEUR LORS
DES JOURNÉES DU PATRIMOINE DE VERDUN
- 30 UNE EXCEPTIONNELLE MONNAIE DE LOUIS XIV
VIENT D’ÊTRE RETROUVÉE
- 31 CONSTANTINOPOLIS : CONSTANTIN INCARNE
SA VILLE PAR ERREUR !
- 32 LA MONNAIE DE 2 SOLS «CONSTITUTIONNELLE»
À L’EFFIGIE DE LOUIS XVI.
- 34-38 AUGUSTIN DUPRÉ ET LES ACIERS
POUR LE MONNAYAGE
- 39 LE TRÉSOR DE PLOZEVET
- 40-41 LES TRIBULATIONS DU FRANC-OR
- 42-43 NAPOLÉON S’EXPOSE À LA MONNAIE DE PARIS



ÉDITO

Deux nouveautés en librairie ce mois-ci !

Fruit d'une étroite collaboration entre d'une part l'association des Amis du Franc et CGB et d'autre part Claude Fayette et CGB, ces deux nouveautés sont comme à chaque fois l'aboutissement d'années de travail, d'analyses, de recherches et d'expérience du marché numismatique. Nous avons comme à chaque fois à cœur de publier des ouvrages de référence qui trouveront tout naturellement leur place dans les bibliothèques de collectionneurs, de marchands mais aussi d'universitaires ou de clubs de passionnés. Les formats ajustés permettent une meilleure lisibilité et une visibilité accrue des monnaies et billets présentés. L'ouvrage consacré aux billets de la Banque de France et du Trésor était attendu aussi bien pour les mises à jour des cotes que pour le référencement des spécimens et autres curiosités que Jean-Marc Dessal et Claude Fayette ont choisi d'intégrer, toujours dans le but de partager leurs connaissances respectives avec l'ensemble des collectionneurs de billets. Le second ouvrage, consacré à l'œuvre d'Augustin Dupré, piloté par Philippe Thérêt et Xavier Bourbon, est une véritable encyclopédie. Le travail de recherche a été colossal et, une nouvelle fois, nous saluons ce leitmotiv inchangé qui consiste à faire connaître au plus grand nombre la numismatique, son histoire et ses évolutions. Nous sommes fiers de pouvoir désormais les présenter et sommes certains que nombre de ces deux ouvrages vous attendront sous les sapins de Noël. Bien entendu, en cette fin d'année, nous pouvons déjà certifier que nous maintiendrons notre effort et notre participation dans les différents prochains projets d'édition. C'est la raison pour laquelle, nous publierons en 2022 trois nouvelles éditions qui balayeront la numismatique romaine, moderne et royale. Bonne lecture !

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADP - AcSearch - American Numismatic Association - Amis de l'euro - ANAS - ANGSO - The Banknote Book - Banque de France - BidDr.ch - Bidinside - Yves BLOT - BRÉPOLS - Jean-Marc DESSAL - Xavier BOURBON - Philippe THÉRÊT - Christian CHARLET - Collection Idéale - Laurent COMPAROT - Emax.bid - Olivier GUYONNET - Heritage - InfoNumis - Lefranc.net - Liechtensteinischer Numismatischer Zirkel - Monnaies-rares.com - Numismata - Numisbids - PCGS - PMG - the Portable Antiquities Scheme - Sacra moneta - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Stack's Bowers Galleries - Agostino SFERRAZZA - Laurent BONNEAU - Jérôme Jambu - Olivier Guyonnet

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.
Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d'un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DE NEW YORK EN MARS 2021,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 288.000



VENDU POUR
\$ 780.000



VENDU POUR
\$ 312.000



VENDU POUR
\$ 336.000



VENDU POUR
\$ 324.000



VENDU POUR
\$ 168.000



VENDU POUR
\$ 660.000



VENDU POUR
\$ 750.000



VENDU POUR
\$ 102.000

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :

! Signaler une erreur

? Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 800 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



OFFRES SPÉCIALES

1 OCTOBRE 2021 - 31 DÉCEMBRE 2021

Célébrez notre 35e anniversaire avec le TrueView offert et les boîtes couleur or en édition limitée!

Plus d'information sur [PCGS.com/CCSpecial](https://www.pcgseurope.com/CCSpecial)

Email: info@PCGSEurope.com

+33(0)1 40 20 09 94



Le bureau de PCGS Paris est maintenant à une nouvelle adresse:
24 rue du 4 Septembre, 2e étage, 75002 Paris, France

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Nicolas ASPLANATO
Département antiques
n.asplanato@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#), [Emax.bid](#), [Bididr.ch](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2021-2022



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Internet Auction janvier 2022 Date limite des dépôts : samedi 04 décembre 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 25 janvier 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction mars 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 08 janvier 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 08 mars 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction avril 2022 Date limite des dépôts : samedi 05 mars 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 26 avril 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction juin 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : dimanche 10 avril 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 07 juin 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets janvier 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : mercredi 13 octobre 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 04 janvier 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets février 2022 Date limite des dépôts : vendredi 17 décembre 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 15 février 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets avril 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 14 janvier 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 12 avril 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets mai 2022 Date limite des dépôts : vendredi 1^{er} avril 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 24 mai 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>

Ce vendredi 3 décembre 2021 à 18 heures, la SENA vous propose la conférence de Thomas Cocano de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), portant sur :

«DES MÉDAILLES TROUVÉES : LE CAS DE MÉDAILLES ANGLAISES DU XVIII^E SIÈCLE»

Cette conférence se tiendra simultanément en présentiel à la Monnaie de Paris (salle pédagogique, en face de la Cour de l'Or) et en distanciel, via zoom (identifiant et mot de passe sur demande par courriel, à l'adresse : president@sena.fr).

La spécificité des médailles est la commémoration d'événements glorieux ainsi que leur distribution dans le cas des médailles produites dans un métal noble, ou leur acquisition.

Elles ont pour destination première la conservation comme objet précieux, renforcé par l'aspect non libératoire d'échange du support. Même si ces médailles sont destinées à circuler sur un territoire, il n'est pas attendu que ces objets puissent être facilement dispersés et perdus, surtout lorsqu'il s'agit de médailles du XVIII^e siècle. Dans cette communication, nous

questionnerons les médailles anglaises du XVIII^e recensées dans le cadre du PAS du British Museum.



Les trouvailles réalisées, et présentes dans cette base de données, nous permettent d'entrevoir et de soulever plusieurs points : la question de la diffusion et de la circulation des médailles certes, mais aussi l'existence à la moitié du XVIII^e siècle de possibles centres productions autres que Londres, qui a été le centre de production de ces médailles à l'époque moderne depuis la restauration des Stuarts en 1660, indiquant aussi une modification des habitudes de production et de consommation des objets.

La SENA

THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com

CALENDRIER DES BOURSES

DÉCEMBRE 2021

3 Paris (75) Réunion de la SENA (18h à 20 h)
DISTANCIÉL ET PRÉSENTIEL

<http://senatest.e-monsite.com/> (voir programme)

4 Paris (75) Réunion de la SFN, séance spéciale,
Musée Carnavalet (9h30 à 17h) (<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-4-decembre>)

(voir programme)

11 Bagnolet (93) (N), MONEXPO, (Hôtel Novotel, 1
ave de la République 93170 (entrée 4€ de 9h à 17h) (tél :
+33 6 18 07 14 94 ; www.nicolasquentin.com ; nicolas
quentin@nicolasquentin.com

Laurent SCHMITT

GRAS : Un membre du CA de la FFAN participe à l'événement

GRAS/ITALIQUE : Événement organisé par une association appartenant à la FFAN

ITALIQUE : Événement recommandé mais ne faisant pas partie de la FFAN

N = Numismatique **B** = Billets **Cp** = Cartes postales **Ph** = Philatélie **tc** = toutes collections **C** = Colloque
(Bruno Visentini) = membre du CA de la FFAN présent sur le salon ou la manifestation

RETROUVEZ CGB AU
SALON MONEXPO BAGNOLET,
SAMEDI 11 DÉCEMBRE 2021

La maison *CGB Numismatique Paris* sera présente samedi 11 décembre 2021 à la 19^e édition du salon Monexpo - Hôtel Novotel Bagnolet (93). Nous vous y présenterons les deux derniers ouvrages que nous éditons en cette fin d'année : *Le Franc d'Augustin Dupré*, vaste monographie historique et numismatique dédiée à l'un des personnages phares de la numismatique, Augustin Dupré, et la nouvelle édition complètement repensée et mise à jour de *La Cote des Billets de la Banque de France et du Trésor*.

Ce salon dédié aux monnaies et billets se tiendra à l'Hôtel Novotel de Bagnolet (1, avenue de la République 93170, Bagnolet) de 9h00 à 17h00. Le prix d'entrée du salon est de 4 € mais des invitations gratuites sont disponibles en notre comptoir parisien du 36, rue Vivienne (2^e arrondissement).

Benoît Brochet (benoit@cgb.fr) et Fabienne Ramos (fabienne@cgb.fr) vous accueilleront sur le stand de CGB. N'hésitez pas à venir les rencontrer et à déposer vos monnaies et billets pour l'une de nos prochaines ventes ou pour nos boutiques en ligne.

19^e EDITION

MONNAIES - BILLETS

Monexpo

AUTOMNE 2021

Salon International de Numismatique

Samedi 11 décembre 2021
de 9h à 17h

Hôtel NOVOTEL
1, Av de la République
93170 BAGNOLET

Entrée 4 €

NQN

Tel. +33 6 18 07 14 94
www.nicolasquentin.com
nicolasquentin@nicolasquentin.com
www.facebook.com/nicolas.quentin.numismatique

cgb.fr

Numismatics
Paris

Excellent

★ Trustpilot

TrustScore 4,9/5

More than 5000 reviews



cgb.fr

DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.

DHL
WORLDWIDE EXPRESS

CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0)1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Novembre 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4500496

SPÉCIMEN 25 LIVRES SYRIE 1939 P.043s
2 912 €



4500375

25 CENTS MALAYA 1940 P.03
1 848 €



4500398

5 FRANCS MAROC 1921 P.08
1 568 €



4500286

10 RUPEES ÎLE MAURICE 1954 P.28
1 411 €



4500498

ÉPREUVE 500 FRANCS TAHITI 1938 P.13Bs
1 136 €



4500165

50 FRANCS LUC OLIVIER MERSON
TYPE MODIFIÉ 1933 F.16.04
1 176 €



4500134

100 DOLLARS 1882 P.260B
1 105 €



4500257

20 POUNDS GIBRALTAR 1979 P.23B
907 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Novembre 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4500195

10 NOUVEAUX FRANCS RICHELIEU 1961 F.57.16
772 €



4500112

10000 FRANCS CONGO 1978 P.05B
739 €



4500309

5 GULDEN INDES NÉERLANDAISES 1946 P.087
1 030 €



4500117

SPÉCIMEN 20 FRANCS DJIBOUTI 1941 P.07As
694 €



4500389

10000 FRANCS MALI 1984 P.15G - EPQ
1 052 €



4500269

10 NF SUR 1000 FRANCS PÊCHEUR
GUADELOUPE 1960 P.43
677 €



4500053

1000 FRANCS ALGÉRIE 1926 P.083A
515 €



4500079

20 DOLLARS BELIZE 1980 P.41
761 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Octobre 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12% TTC de commission acheteur



FMD_698371

50 FRANCS OR GÉNIE 1904 PARIS F.549/6

1 736 €



FJT_697481

JETON COLONIES FRANÇAISES
EN AMÉRIQUE 1754

896 €



FWO_626355

50 LIRE VICTOR-EMMANUEL III 1911 ROME

1 187 €



BGR_697867

TÉTRADRACHME DE PTOLÉMÉE VIII

1 030 €



BGR_702554

TÉTRADRACHME D'ATHÈNES

1 008 €



FME_672602

MÉDAILLE, GRANDE MURAILLE, BADALING

2 016 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Octobre 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12% TTC de commission acheteur



BRM_701007

DENIER DE JULES CÉSAR
974 €



BGA_664399

STATÈRE D'OR UNIFACE DES AMBIENS
694 €



BRM_685058

DENIER DE CARACALLA
1 288 €



FWO_696693

1 ARGENTINO 1886
489 €



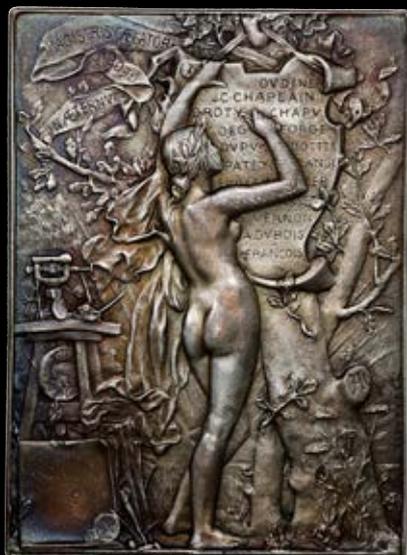
BRY_700712

ÉCU À LA MÈCHE LONGUE 1653 DIJON
761 €



BRY_693069

LOUIS D'OR DIT «AUX ÉCUS ACCOLÉS» 1786 D
761 €



FME_695006

PLAQUETTE, HOMMAGE AUX GRAVEURS
806 €

HIGHLIGHTS

LIVE
AUCTION
Décembre 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 06 décembre 2021



LOT BRM_681203
AUREUS DE PROBUS
20 000 € / 35 000 €



LOT FWO_687601
KOBAN KEICHO 1601-1695
8 000 € / 13 000 €



LOT BRY_677722
ANGE D'OR 26/06/1342
8 000 € / 16 000 €



LOT BFE_698793
THALER D'ANTOINE DE LORRAINE
10 000 € / 20 000 €



LOT BRY_677684
COURONNE D'OR 29/01/1340
48 000 € / 75 000 €



LOT FWO_704234
2 1/2 MORMON DOLLAR 1849
20 000 € / 50 000 €



LOT BRY_677586
LION D'OR 31/10/1338
12 000 € / 25 000 €



LOT BRY_677692
DOUBLE D'OR 06/04/1340
10 000 € / 18 000 €



LOT FWO_677860
NOBLE D'OR
3 800 € / 7 500 €

HIGHLIGHTS
LIVE
AUCTION
 Décembre 2021

cgb.fr
 numismatique

Clôture le 06 décembre 2021



LOT FME_684487
 MÉDAILLE, QATAR NATIONAL MUSEUM
 4 000 € / 8 000 €

LOT FWO_693379
 CASH EN LAITON 1906-1908 CANTON
 2 000 € / 4 000 €



LOT BCA_680361
 DENIER DE LOUIS IER
 2 500 € / 5 000 €



LOT BGR_695708
 STATÈRE D'OR D'ALEXANDRE LE GRAND
 3 200 € / 4 800 €



LOT BRM_700583
 AUREUS DE FAUSTINE JEUNE
 5 000 € / 7 500 €



LOT FMD_682013
 PRÉ-SÉRIE EN NICKEL DE 5 FRANCS SEMEUSE,
 TRANCHE STRIÉE 1960 PARIS GEM.154 3
 2 500 € / 4 000 €



LOT FWO_687984
 500 LEKE PROOF 1968
 3 800 € / 6 000 €



LOT BGA_704037
 STATÈRE D'OR DES PARISI, CLASSE V
 8 000 € / 12 000 €



LOT FMD_703617
 5 FRANCS CHARLES X, 2E TYPE, FRAPPE INCUSE N.D. S.L. F.311/-
 2 000 € / 3 200 €

LE COIN DU LIBRAIRE

AS DE NÎMES RIME AVEC ÉNIGME, LE DUPONDIUS AU CROCODILE DIT « AS DE NÎMES »

Nous pourrions reprendre le compte-rendu que nous avons livré aux lecteurs dans le *Bulletin Numismatique* n° 143 (juin 2015) : « Cette petite publication mérite toute notre attention, son auteur nous trace une histoire de cette monnaie à la fois si commune et si mystérieuse. Derrière un coup de patte digne des plus grands et un humour revigorant, il nous livre une étude sérieuse, mais pas pédante, documentée, mais légère, à l'appareil de notes omniprésent et cependant très scientifique. Une illustration riche et variée vient éclairer le discours. Ce livre se lit comme un roman et se compulse comme une bande dessinée. Une fois refermé, l'envie se fait de repartir au début pour recommencer l'Histoire. Un sommaire (p. 1) et tout est dit sans fioriture, mais avec efficacité. Son coût modique permet à tous de l'acquérir, du collectionneur aguerrri au curieux égaré. Après cette lecture, vous ne pourrez plus jamais regarder un « As de Nîmes » avec le même œil. Même les enfants de 7 à 77 ans devraient y prendre du plaisir. C'est un ouvrage rafraîchissant à se procurer sans attendre car l'auteur-éditeur a été très modeste : le tirage n'est que de deux cents exemplaires. Il n'y en aura pas pour tout le monde ! À acheter d'urgence. »

Cette troisième édition, réimpression identique à la seconde, a pris quatorze pages depuis l'origine, s'est aussi enrichie au niveau de l'iconographie et a ainsi gagné en lisibilité et en présentation. La masse documentaire est immense et a aussi pris du volume. L'ensemble du matériel présenté dans les différents chapitres est référencé et photographié : 10 pour le premier type (p. 16-20), 78 pour le deuxième et ses imitations (p. 21-41), 17 pour le troisième et ses imitations (p. 42-47), 20 pour le quatrième et ses imitations (p. 48-56), 49 pour les contremarques (p. 57-68), 9 pour les frappes fautées (p. 69-71), sans oublier la médaille dite « à la patte de sanglier » (p. 72-74) qui tient compte des derniers articles parus dans le BSFN.

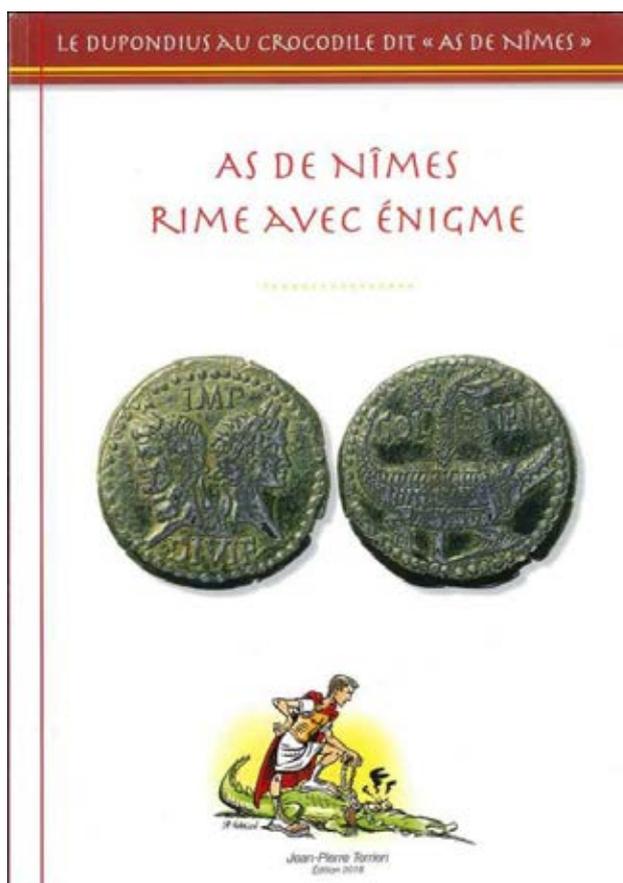
Le tout est précédé d'une introduction sur cette énigmatique monnaie, son histoire et sa description précise complétée de son rôle et de la chronologie des émissions, suivie d'un bref rappel des monnayages gallo-romains ou romano-gaulois de Lyon, de Vienne et d'Orange. Le tout se termine avec une introspection sur la monnaie « support de la communication du pouvoir » et un essai d'interprétation de la rareté du type et de ses variantes (p. 2-15)

L'ouvrage est complété par plusieurs excursus consacrés aux monnaies gauloises des Volques Arécomiques (p. 76-80), un arrêt sur Actium (2 septembre 31 avant J.-C.), et ses conséquences (p. 80-86), les liens entre Auguste et sa descendance (Caius et Lucius ses petits-fils, les fils d'Agrippa et de Julie) (p. 87-91), les liens avec l'Égypte et le crocodile qui figure au revers (p. 92-94). Enfin, le dernier et non le moindre est réservé à l'étude du monnayage à l'autel de Lyon et ses imita-

tions (p. 95-100). Une note sur la Gaule Narbonnaise vient clore notre voyage (p. 101) avant de nous livrer une bibliographie (p. 102) et un lexique des principaux termes employés (p. 103). Enfin l'ouvrage se referme sur une énigme constituée par les photos de trois « as de Nîmes » agglomérés (p. 104)

La première édition s'était trouvée épuisée en quelques semaines. Nous souhaitons le même résultat à l'auteur pour cette troisième édition en espérant que vous ne serez pas trop nombreux à « louper » cette occasion d'obtenir un ouvrage utile et décapant, délassant et instructif. Vous avez ce qu'il vous reste à faire. Un cadeau de Noël pour les petits et les grands.

Laurent SCHMITT



Jean-Pierre TERRIEN, *As de Nîmes rime avec énigme, le dupondius au crocodile dit « as de Nîmes »*, édition 2020 (3e), Cheverny, 2020, 104 pages, plus de 240 photos de monnaies dont 180 pour le dupondius de Nîmes et de nombreux dessins et illustrations en couleur (bande dessinée) dans le texte. Code : La 79. Prix : 29€

LE COIN DU LIBRAIRE

MÉDAILLES ET JETONS DE BORDEAUX : LE SUPPLÉMENT

En 2004, Michel Carde avait fait paraître un catalogue remarquable sur les Médailles et Jetons de Bordeaux avec plus de 2.000 objets répertoriés et plus de 3.600 photographies sur 900 pages. Ce *Médailles et Jetons de Bordeaux* qui est toujours disponible faisait le point sur les très multiples médailles et jetons relatifs à la ville.

Depuis, de très nombreux objets alors non répertoriés par l'auteur sont apparus dans des ventes ou des publications et font donc l'objet de ce supplément. Ce gros volume relié fort de 820 pages est au format 29 x 22 cm entièrement illustré en couleur, riche de plus de 1500 illustrations le plus souvent au format avec des agrandissements pour les petits modules.

Les médailles et jetons sont classés par chapitre : Historiques, Personnes célèbres, Administration municipale, Société Philomathique et expositions, Chambre de commerce, Société d'Horticulture et d'Agriculture, Médecine, Enseignement, Sociétés savantes, religion, Musique, Journaux, Marine et sports, Militaria, Franc-maçonnerie, Syndicats, Justice, Entreprises, Timbres –monnaies, Monnaies de nécessité, Médailles de Parlementaires, Boutons, plaques de petits métiers, Cachets et un classement pour les villes du département. Les objets sont décrits et illustrés en couleur. Une estimation en Euro est indiquée.

L'auteur nous signale que certaines séries ont fait l'objet d'une refonte complète comme par exemple celle des jetons de Nuremberg pour la statue de Louis XV ou celle des boutons ; d'autres comme les jetons de l'Administration Municipale ou de la Chambre de commerce ont été complétées et entièrement mises à jour avec le catalogue d'Olivier Guéant et Michel Prieur, *Bustes des Rois et Reines de France*. Michel Carde nous signale aussi des jetons inconnus comme celui de Charles X pour la Société d'Émulation Commerciale de Bordeaux (page 462) ou le nouveau type de la Compagnie des Landes de Bordeaux de 1834 (page 461), mais aussi de très nombreuses variantes de type, de métal ou de formats des objets déjà connus. En introduction, l'auteur rend hommage à Ernest Labadie (1855-1917) qui fit fortune dans le commerce du vin et constitua de nombreuses collections dont une impressionnante collection de livres. Outre la bibliophilie, il était aussi un grand numismate dont les travaux n'ont hélas pas tous été publiés.

L'ouvrage est très agréable et richement illustré. On note qu'un grand soin a été porté à la description des médailles et jetons. La table des matières située en fin d'ouvrage ne sera pas inutile pour s'y retrouver dans ce catalogue aux objets si divers. Pour ma part, j'ai vraiment apprécié l'index de 4000 noms, regroupant les deux volumes, qui permet de retrouver chaque objet dans le volume correspondant (préfixe lettre S

pour le supplément), ou dans les deux en cas de nouvelle information le concernant. Cet index a sans nul doute demandé un travail considérable mais il permet de souligner la volonté de son auteur de faire de ce catalogue un ouvrage facile à consulter et utile pour les collectionneurs et amateurs.

Médailles et Jetons de Bordeaux- Supplément constitue donc une somme unique et considérable d'informations. Tiré à seulement 250 exemplaires tous numérotés, on ne saurait que conseiller aux numismates et bibliophiles régionalistes de se procurer au plus tôt ce complément, et à ceux qui ne le possèdent pas l'ouvrage principal de 2004.

- *Médailles et Jetons de Bordeaux - Supplément*, La Rochelle 2021, relié toile, 21x28, 820 pages, plus de 1500 photographies, estimations, index de plus de 4000 noms, 49 €

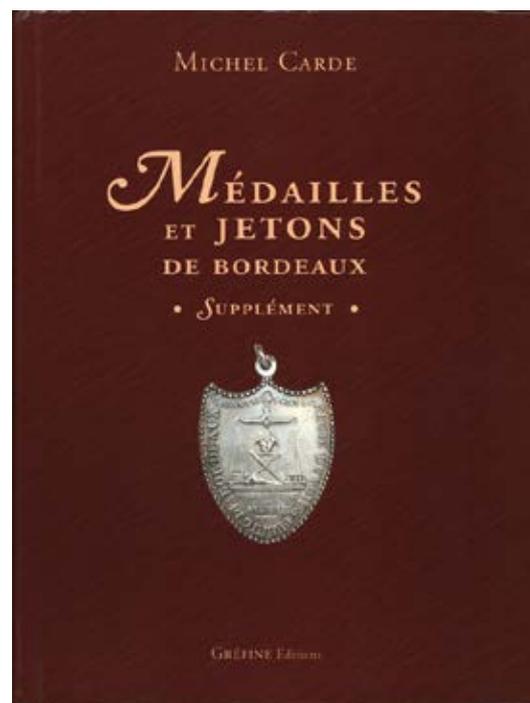
Toujours disponible et indispensable à ce complément :

- *Médailles et Jetons de Bordeaux*, La Rochelle, 2004, relié toile, (21 x 28cm), 900p. + en. 3600 ill. (photographies), 140 €

Du même auteur :

- *Médailles et Jetons de la Rochelle*, La Rochelle 2012, relié toile, 21x28, 590 pages, nombreuses photographies, plus de 1400 objets, estimations, index, 95 €

Laurent COMPAROT



PCGS PARIS S'AGRANDIT ET EMBAUCHE

Déjà 10 ans que PCGS accueille les numismates amateurs et professionnels dans son bureau parisien situé près de l'ancienne Bourse de commerce. Ce quartier est très actif dans la numismatique et l'art, avec la rue Vivienne où se trouvent les boutiques de nombreux numismates, la salle de vente Drouot et les commissaires-priseurs. Aujourd'hui, nous sommes fiers de vous annoncer que nous intégrons de nouveaux locaux, entre la Bourse et Opera, au 24 rue du 4 Septembre.

Cette rue, ouverte en 1864, a été nommée rue du 10 Décembre pour célébrer le 10 décembre 1848, jour de l'élection du prince Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la IIe République. Elle est renommée rue du 4 Septembre en 1870 pour honorer la proclamation de la IIIe République. L'immeuble du 24, construit en 1830, est reconnaissable par sa façade ornée de deux cariatides en bustes.

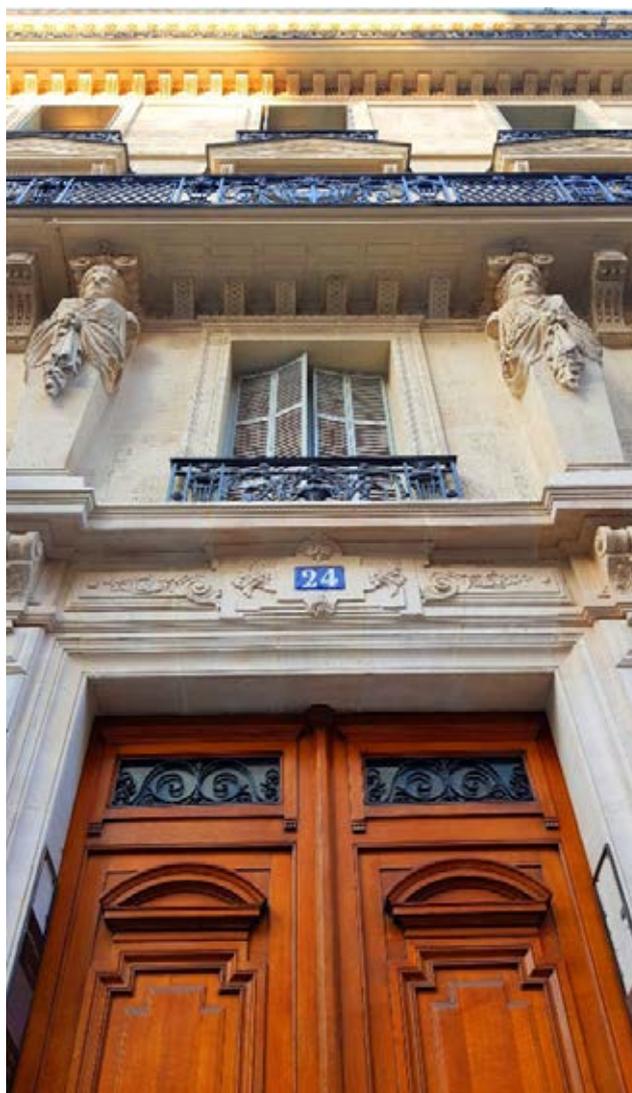
Nous vous accueillons du lundi au vendredi de 9h à 18h. Pour les personnes ne pouvant se déplacer, les monnaies sont à envoyer par transporteur, accompagnées de leurs soumissions téléchargeables sur notre site <https://www.pcgseurope.com>. Vous trouverez également sur le site les informations pour demander la restauration de monnaies et soumettre les billets, dont voici les liens :

Restauration : <https://www.pcgseurope.com/restoration?l=fr>

Billet : <https://www.pcgseurope.com/banknotes/submit?l=fr>

Dans le cadre de cette nouvelle installation, un poste d'opérateur multitâche sera prochainement disponible. Il concerne toutes les étapes de préparation et de finalisation des ordres. Des connaissances minimales en numismatiques sont suffisantes. Si vous souhaitez proposer vos services, n'hésitez pas à nous contacter à info@pcgseurope.com.

LAURENT BONNEAU - PCGS PARIS



Stack's Bowers Galleries and Künker are Pleased to Present
The Mark and Lottie Salton Collection

A featured collection in our January 2022 NYINC Auction



ITALY. Bruttium.
Kaulonia. AR Stater, ca. 535-500 B.C.



SICILY. Syracuse.
Deinomenid Tyranny, 485-466 B.C.
AR Tetradrachm, struck under
Gelon I, ca. 485-480 B.C.



SICILY. Akragas.
AR Tetradrachm, ca. 460-450/46 B.C.



SICILY. Gela.
AR Tetradrachm, ca. 420-415 B.C.



SICILY. Syracuse.
Dionysios I, 406-367 B.C.
AR Dekadrachm, ca. 405-400 B.C.



SICILY. Syracuse.
Dionysios I, 406-367 B.C.
AR Dekadrachm, ca. 400-390 B.C.



SICILY. Siculo-Punic. Uncertain Punic Mint.
AR 5 Shekels (Dekadrachm), ca. 264-241 B.C.

Pour plus
d'informations
veuillez
contacter
Maryna Synytsya
de notre bureau
parisien par mail:



PTOLEMAIC EGYPT.
Arsinoe II Philadelphos, Died 270/68 B.C.
AV Mnaieion (Oktadrachm),
Alexandria Mint, struck under
Ptolemy VI and/or VIII ca. 204-116 B.C.

LES COLLECTIONS CÉLÈBRES | LES RÉSULTATS LÉGENDAIRES | LA MAISON DE VENTE MYTHIQUE



Pour plus d'informations veuillez
contacter Maryna Synytsya
de notre bureau parisien par mail:
MSynytsya@stacksbowers.com
ou par téléphone au
+33 6 14 32 31 77/ +33 1 83 79 02 03

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer
 800.458.4646 West Coast Office • 800.566.2580 East Coast Office
 1550 Scenic Ave. Suite 150, Costa Mesa, CA 92626 • 949.253.0916
 470 Park Ave., New York, NY 10022 • 212.582.2580
 Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com
 California • New York • New Hampshire • Hong Kong • Paris
 SBG BN 2022NYINC Salton 211020

POURQUOI INDIQUER LES TROUVAILLES ?

Pour plusieurs billets types, la plupart des exemplaires connus en belle qualité proviennent de trouvailles. D'une petite liasse à des centaines de coupures, ces découvertes - souvent anciennes - permettent aux collectionneurs d'ajouter à leurs classeurs des billets dans des états supérieurs introuvables parmi les exemplaires qui ont circulé normalement.

Les trouvailles sont donc essentielles à répertorier car elles faussent grandement la vision des raretés. Le 100 F Descartes ou le 1000 F Commerce et Industrie sont des billets que l'on trouve facilement en bel état, mais l'immense majorité de ces exemplaires proviennent de quelques trouvailles. Même date, même alphabet, numéros consécutifs ou proches, ils sont facilement repérables, mais les autres dates, les autres alphabets sont parfois extrêmement rares.

Ce référencement permet aussi de vérifier les qualités : si l'on voit un 5000 F Terre et Mer présenté comme neuf alors que le numéro précédent et le suivant étaient épinglés... on ne peut que douter de l'évaluation de qualité, même sous slab ! Cette - presque - uniformité des états de conservation au sein d'une même trouvaille peut donc apporter une information essentielle. Dans *La Cote*, il nous était impossible de répertorier toutes les trouvailles connues, mais nous indiquons celles qui sont avérées, dont nous avons eu, ou vu, plusieurs exemplaires et qui sont importantes pour le type concerné. Bien entendu une liasse de cent Debussy «standards» importe peu, alors que dix 1000 F Richelieu en E.336 modifient totalement les possibilités d'obtenir cette référence en bel état.

Il serait très intéressant qu'un collectionneur s'attèle au pointage systématique des trouvailles, indiquant les états de conservation et les numéros extrêmes retrouvés. Avis aux amateurs !

POURQUOI AVOIR INTÉGRÉ LES RÉFÉRENCES BDF ?

Depuis quelques années, la Banque de France fait un réel effort d'information sur ses anciens billets ; sur son site, de nombreuses fiches détaillées sont en ligne et apportent des éléments jusqu'ici ignorés ou mal connus.

Il y a de multiples façons de collectionner le billet français : par type, par signatures, par date ou par alphabet, tout est possible. Pourtant un thème n'était pas structuré : les références d'origine de la Banque de France. Il nous a paru essen-

F.03	Alphabets	B G	TB F	TTB VF	SUP XF	SPL AU	NEUF UNC
BDF191701							
A : Sign. Laferrière, Picard							
01A1	1917 01 décembre A.1 : 1000 premiers billets	proche du 1 proche du 1000	300 150	800 200	1200 400	2000 700	3000 1000
01	1917 01 décembre-31 décembre	1 à 200 (200)	20	50	100	180	250
02	1918 02 janvier-06 octobre	207 à 4000 (3800)	10	20	40	60	150
BDF192001 (ajout d'un 9^e chiffre au numéro de contrôle)							
A : Sign. Laferrière, Picard							
02a	1918 07 octobre-31 décembre	4001 à 5096 (1096)	10	20	40	60	150
03*	1919 02 janvier-23 janvier	5097 à 5400 (304)	50	100	250	450	600
B : Sign. Laferrière, Aupetit							
04	1920 15 novembre-31 décembre	5401 à 6040 (640)	20	50	110	250	350
05	1921 03 janvier-16 juin	6041 à 8200 (2160)	15	35	80	120	200
C : Sign. Platel, Aupetit							
06	1922 01 mai-30 décembre	8201 à 11416 (3216)	5	15	30	80	120
07	1923 02 janvier-29 décembre	11417 à 16264 (4848)	5	10	25	50	90
08	1924 02 janvier-31 décembre	16265 à 21128 (4864)	5	10	25	50	90
09	1925 02 janvier-21 juillet	21129 à 23800 (2672)	5	15	30	50	110
D : Sign. Platel, Strohl							
10	1926 01 juillet-31 décembre	23801 à 26232 (2432)	5	15	30	50	110
11	1927 03 janvier-31 décembre	26233 à 31336 (5104)	2	5	15	40	80
12	1928 03 janvier-29 décembre	31337 à 38608 (7272)	2	5	15	30	70
13	1929 02 janvier-10 mars	38609 à 40000 (1392)	5	10	30	60	120
BDF193001 (ajout d'un 10^e chiffre au numéro de contrôle)							
D : Sign. Platel, Strohl							
13a	1929 11 mars-23 avril	40001 à 40888 (888)	5	10	40	80	150
14*	1930 10 juillet	40889 à 40913 (24)	50	80	120	200	350
BDF193002 (ajout d'une 2^e lettre dans la date de création)							
D : Sign. Platel, Strohl							
14a	1930 10 juillet-26 décembre	40913 à 43384 (2472)	3	8	25	60	100
15	1931 22 janvier-31 décembre	43385 à 47152 (3768)	2	6	15	40	80
16	1932 07 janvier-29 décembre	47153 à 51976 (4824)	2	5	10	30	70
E : Sign. Boyer, Strohl							
17	1933 05 janvier-14 septembre	51977 à 57952 (5976)	2	5	10	15	20
Docs							
A : Sign. Laferrière, Picard							
015*	1917 O.O=0-0000.O	0.0000 n°000	-	-	-	-	3000
B : Sign. Laferrière, Aupetit							
055p*	1921 F.92-1-1921.F	0.0000 n°000	-	-	800	1200	2000
D : Sign. Platel, Strohl							
105p*	1926 01 juillet 1926	0.00000 n°000	-	-	-	-	2000
105pn*	1926 01 juillet 1926	0.00000 n°000	-	-	-	-	2000

03 Très rare en NEUF, quelques exemplaires connus.

14 L'ajout de la deuxième lettre dans la date de création est effective à partir de l'alphabet 40913, les 24 premiers du 10 juillet doivent donc être avec une date à une seule lettre.

015 Spécimen sans perforation ni surcharge.

055p Spécimen.

105p Perforé Spécimen à gauche et Annulé à droite.

105pn Perforé et surchargé Spécimen N° (connus : 0023 et 0026).

133

tiel d'intégrer ces références afin de permettre aux collectionneurs intéressés d'affiner leur quête. Quelques nouvelles lignes de cotes ont donc vu le jour dont certaines pourraient s'avérer rapidement très recherchées. Afin de ne pas désorganiser l'ensemble, ces nouvelles références sont indiquées en variante (avec petit «a»).

POURQUOI UNE LETTRE AVANT LES SIGNATURES ?

Il n'est pas toujours simple de noter les billets que l'on possède, de se préparer une fiche de recherche, de faire la différence entre des types de spécimens, des épreuves ou autre. Avec pour chaque vignette une première signature A puis B, C... il sera plus simple pour les intéressés de se repérer et de répertorier les billets. Pour ceux qui ne sont pas concernés, ou qui préfèrent, le détail est toujours indiqué comme auparavant.

F.27	Alphabets		B	TB	TTB	SUP	SPL	NEUF	UNC	
			G	F	VF	XF	AU			
BDF193802										
A : Sign. Rousseau, R Favre-Gilly										
01A1	1942	15 mai	proche du 1	300	800	1200	2000	3000	5000	<input type="checkbox"/>
		A.1 : 100000 premiers billets	proche du 100000	150	200	400	700	1000	2500	<input type="checkbox"/>
01*	1942	15 mai	F à 24 (24)	10	35	60	90	120	200	<input type="checkbox"/>
02*	1942	15 août	25 à 48 (24) R47 / R44 plus 3 ex. connus 48 à 72 (24)	600	1500	2500	4000	-	-	<input type="checkbox"/>
03*	1943	07 janvier	R41 : 2, quelques lettres émisses pour 5 alphabets 73 à 84 (12)	30	80	200	300	400	700	<input type="checkbox"/>
04*	1944	06 janvier	vue alphabets 81 et 82	10	30	60	90	180	350	<input type="checkbox"/>
05*	1944	23 mars	85 à 96 (12)	10	30	60	80	130	250	<input type="checkbox"/>
06*	1944	20 juillet	vue alphabets 87 et 88 87 à 104 (8)	10	30	60	80	130	250	<input type="checkbox"/>
07*	1944	28 septembre	vue alphabets 103 et 104 105 à 112 (8)	20	60	110	250	300	500	<input type="checkbox"/>
08*	1944	12 octobre	vue alphabets 107 et 109 113 à 120 (8)	10	30	60	80	130	250	<input type="checkbox"/>
Docs										
A : Sign. Rousseau, R Favre-Gilly										
01Sp*	1942	D 00=00=0000 D	G 000 n°00000	-	-	2000	2500	3500	5000	<input type="checkbox"/>



F.27.01Sp (SPL) proposé en février 2015, prix réalisé 3600 euros (+ frais)

- 01 Trouvailles connues en NEUF : alphabets F2 et M5. Les alphabets F3, 16, 23 et 24 sont les plus rares. Le F.27.01 est la seule référence pour laquelle tous les alphabets émis ont été retrouvés !
- 02 Surtout pour les exemplaires connus deux X.27 et un G.38.
- 03 Trouvailles connues en SPL : alphabets M.53, N.53 et K.60. Sur les 24 alphabets, seuls 5 ont été retrouvés (55, 56, 58, 60, 63). Après les différentes trouvailles, le cote a été revue à la baisse.
- 04 Seuls les alphabets B.81 et C.82 ont été retrouvés.
- 05 Seuls les alphabets V.87, W.87 et E.88 ont été retrouvés.
- 06 Seuls les alphabets W.103, R.104 et S.104 ont été retrouvés, N.104 signalé.
- 07 Seuls les alphabets W.107 et F.109 ont été retrouvés, R.109 signalé.
- 08 Seuls les alphabets K.117 et S.118 ont été retrouvés.
- 01Sp Porteur SPECIMEN.

185

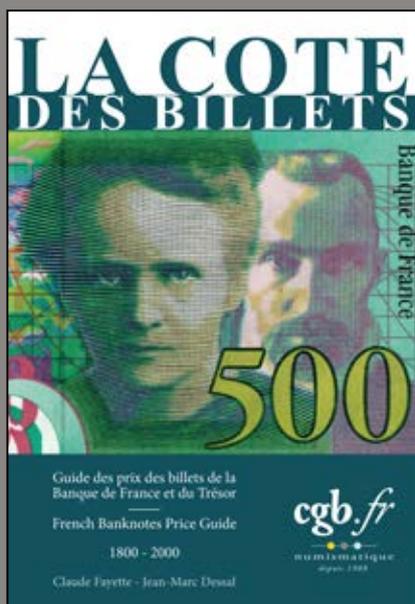
POURQUOI AVOIR MODIFIÉ LES RÉFÉRENCES DES SPÉCIMENS ?

Trop longtemps, les spécimens ont été notés avec peu de précision. Les modifications de numérotation, de date, de signatures sont nombreuses et une remise en ordre était impérative. L'indication des variantes d'alphabets (O.000, O.0, 0.0 etc) ou des dates (00-00-0000, 0-0-0000 etc) mais aussi des signatures permet de bien différencier chaque type. Jusqu'ici l'indication F.xx.00 était admise mais cette numérotation 00 posait un problème de date ou de signature et un manque de clarté par rapport aux éprouves. Désormais l'indication F.xx.01S permet d'apporter (par la sous-référence 01 ou autre) la date et la signature du spécimen et de mieux différencier ceux réalisés en cours d'émission, à d'autres dates avec d'autres signatures.

POURQUOI AVOIR RETIRÉ LES ÉPREUVES ET LES NON-ÉMIS ?

Avec un format agrandi, et déjà plus de 400 pages, il était difficile de proposer une sélection de non-émis, d'épreuves, d'échantillons. Le domaine est vaste et peu référencé. Nous avons donc décidé de les exclure et de préparer un Tome 2 de *La Cote* pour fin 2022. Ce nouveau volume sera exclusivement consacré à ces collections et viendra en complément de *La Cote*. Il permettra aux amateurs de découvrir de nombreuses créations inédites de la Banque de France et de mieux référencer des documents souvent difficiles à classer.

Jean-Marc DESSAL



CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

29,00€
réf. lc2021

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

Guide des prix des billets de la
Banque de France et du Trésor
French Banknotes Price Guide
1800 - 2000
Claude Fayette - Jean-Marc Dessal

cgb.fr
numismatique
depuis 1988

Voici la suite de l'article de M. SFERRAZZA paru le mois dernier.

Le légiste bordelais, Cleirac, indique dans son livre *Us et coutumes de la mer*, que cent ans avant Christophe Colomb, les Basques chassaient déjà la baleine, pratiquaient la pêche à la morue. Cleirac précise que les marins basques découvrirent même le grand et le petit banc des morues au large de Terre-Neuve et reconnurent les côtes et rivages du golfe du Saint-Laurent.

En 1472, l'explorateur portugais João Vaz Corte-Real se rend sur l'île de Bacalao sur laquelle les marins-pêcheurs portugais pêchent la morue depuis une longue période avec leurs homologues français. *Terra Nova do Bacalhau* (littéralement, *Terre-Neuve des morues*).

Dans les années septante, le navigateur Norvégien Thor Heyerdhal a traversé l'Atlantique en cinquante-sept jours avec un bateau construit en papyrus. La traversée de l'Atlantique d'est en ouest n'est pas très difficile. Les vents et les courants équatoriaux portent inmanquablement les navires vers l'ouest. En revanche, le voyage inverse est plus délicat. Si le Gulf Stream ramène les navires vers l'est, ils doivent cette fois lutter contre les alizés. Il est donc indispensable de disposer de navires capables de remonter le vent, et donc équipés de voiles orientables. On peut aussi imaginer qu'ils ne se déplaçaient qu'à la rame, ce qui était le cas pour nombre de navires antiques, pour lesquels la voile ne constituait qu'un appoint.

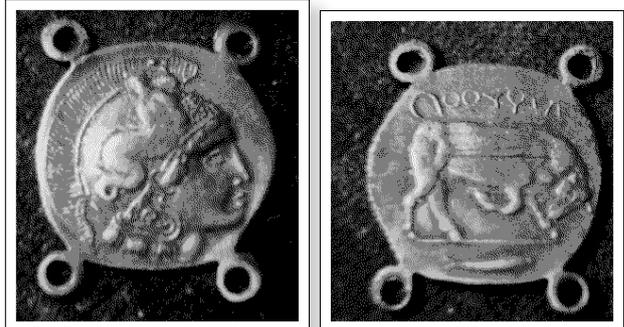
Des pièces de monnaie antiques sont souvent trouvées en Amérique du Nord par accident, sans contexte archéologique, par des ménagères, des ouvriers, des enfants, des poulets... En 1882, un fermier dans l'Illinois aurait découvert un bronze d'Antiochus IV roi de Syrie de 175 à 164 acn. Des monnaies romaines auraient été trouvées dans le Maine et au Texas au pied d'un monticule rituel « indiens »



Monnaie figurant le roi Antiochus IV
Bronze Antiochus IV. Diademed & radiate head of Antiochus IV right / Zeus/Aegis bearing the head of Medusa. BASILEWS ANTIOCOU QEOU EPIFANOUS
<http://www.snible.org/coins/aegis/CSE103AntIV.jpg>

En 1926, serait rapportée la découverte d'une monnaie de type Syracusain figurant l'Aréthuse, des dauphins et une tête de cheval par un enfant de la famille Knapp dans une ferme près de Wolbach dans le comté de Greeley au NEBRASKA. En 1954, près de Terral dans l'Oklahoma ; un jeune garçon de ferme nommé Elbert Martin, aurait trouvé en labourant un champ une monnaie en bronze. Il s'agirait d'une monnaie

provenant de Thurium en Lucanie, une colonie athénienne en Italie, datant du IV^e siècle acn.



The Thurium Coin, obverse (left) and reverse (right), Terral, Oklahoma.
Photographs by Covey. <http://www.treasurenet.com/forums/what/141410-ancient-coin-updated-more-pics-12.html>



LUCANIA, Thourioi. ca 340 BC. Æ Diobol. Head of Athena right, in crested helmet decorated with Skylla holding a trident / QOURIWN, bull butting right; AP above, IP below, fish right in ex. BMC 135 <http://www.deamoneta.com/auctions/view/34717>

En 1957, un petit garçon trouve une pièce de monnaie dans un domaine près de la ville de Phénix dans l'ALABAMA. Cette ville est sur le fleuve CHATTAHOOCHEE qui est sur la frontière entre l'État d'ALABAMA et la GEORGIE. Ce fleuve se jette dans le golfe du Mexique. L'enfant a troqué cette pièce avec l'épicier local contre 15 cents de sucrerie. L'épicier a montré la pièce au professeur Preston E. BLACKWELL, professeur d'histoire à l'Université de COLUMBUS en Géorgie qui a envoyé des photographies de la monnaie au FOGG ART MUSEUM à Boston où la monnaie a été identifiée comme une monnaie de Syracuse émise en 490 acn. Malheureusement la monnaie en question a été perdue dans un accident de voiture et le Fogg Museum n'a pas conservé les photos... Bon, voilà !

Plusieurs monnaies du même type auraient été trouvées en ALABAMA. Une de celles-ci aurait présenté ces caractéristiques :

cgb.fr
Numismatique
Paris

The Alabama coin obverse (left) and reverse (right). Photographs by Sam Banks.
<http://www.flavinscorner.com/beverly.htm>



Tétradrachme (320-300). Tête à gauche de Perséphone couronnée d'épis et de roseaux, quatre dauphins au pourtour. Rf. Buste de cheval à gauche, devant un palmier. Inscription à l'exergue. (Jenkins, RSN 56, n°204 pl.15). Argent. 16,95g.

GRECE ANTIQUE ZEUGITANE Carthage (320-300)

<http://www.ogn-numismatique.com/article.asp?langue=fr&article=4914>

On distingue 6 caractères : BYRSTT. Y et T seraient puniques ; B, R, S marqueraient l'origine ibérique de cette monnaie. Ces 6 caractères devaient indiquer la provenance exacte de cette pièce. Il existait un comptoir carthaginois important sur la côte atlantique de l'Espagne : GADES (aujourd'hui Cadix). Il existe très peu d'exemplaires de ce type. En cette même année, 1957, une monnaie d'argent aurait été trouvée par Mr Mellgren Guy (archéologue amateur), sur le site archéologique de Goddard à Naskeag Point dans le Maine. Elle fut dans un premier temps cataloguée comme un penny anglais du XII^e siècle. En 1978, un expert anglais, Peter Seaby, suspecte son origine norvégienne qui est confirmée par le Dr. Kolbjorn Skaare, expert de l'Université d'Oslo, autorité en matière de monnaies médiévales norvégiennes qui estime l'émission de la pièce entre 1065 et 1080, sous le règne du roi Olaf Kyrre.



<http://thorneews.com/2014/02/21/the-viking-maine-penny-mystery/>

En 1963, des monnaies figurant des empereurs romains, Claude le gothique et Maximinus, auraient été découvertes dans l'Indiana.

cgb.fr
Numismatique
Paris

LE DENIER AMÉRICAIN PARTIE 2

cgb.fr
Numismatique
Paris

La même année, Jenkins et Lewis avaient remarqué que des pièces en or phéniciennes portaient en exergue sous les sabots du cheval une représentation indéterminée. Mark McMena-min, professeur de géographie et de géologie à Mount Holyoke College, dans le Massachusetts, avancerait l'idée que ces traits mal définis délimiteraient une carte géographique du monde connu par les Phéniciens au IV^e siècle avant notre ère. Le centre rectangulaire serait la Méditerranée avec l'Italie ou la Sardaigne et la Sicile. On pourrait deviner les côtes de l'Afrique et le Moyen-Orient. Le triangle à l'est serait l'Inde. Au dessus de l'Espagne, il verrait l'Angleterre et l'Irlande et au delà du détroit de Gibraltar, l'Amérique...

cgb.fr
Numismatique
Paris

En 1973, Jessie Ray Kelley, de Cauthron, à l'est de Heavener dans l'Arkansas, avait trouvé une vieille monnaie de la taille d'une pièce de 50 cents. Elle semblait ancienne, corrodée, avec une patine verte. Elle avait un petit trou en haut, comme si la pièce avait été utilisée comme pendentif. Sur la face, un profil de femme à gauche, autour quatre dauphins. Au revers la tête d'un cheval à gauche. Derrière la tête se trouvait un arbre stylisé avec huit branches, déraciné, montrant cinq racines tordues. Sous la tête du cheval on lisait une inscription très usée. Seulement quatre des symboles étaient identifiables et attribués à des caractères puniques. Le bord de la pièce était encerclé d'une rangée de points minuscules.



Arkansas coin, obverse (left) and reverse (right). Photographs by Richard Pruitt.

<http://www.flavinscorner.com/beverly.htm>

Cette pièce de monnaie aurait été expédiée à Boston pour identification. Les Dr TOTTEN et FELL décrivaient une pièce en bronze, mesurant 29,5 par 25 mm de diamètre, et pesant 7,63 grammes. Cette monnaie aurait été émise à Carthage en 146 acn lors de la III^e guerre punique. Ils n'auraient émis aucun doute sur son authenticité et auraient estimé qu'elle était restée enterrée pendant des siècles... La tête de cheval est le symbole de Carthage ; le palmier dattier était utilisé pour indiquer la provenance phénicienne à ceux qui ne lisaient pas les caractères puniques.

Le 24 septembre 1976, une pièce de monnaie aurait été trouvée à Heavener, dans l'Oklahoma, par Wilbert Stewart qui effectuait des travaux de jardinage. La pièce de monnaie semblait avoir un profil romain et une inscription grecque. Au revers on aurait observé un aigle tenant un foudre, une branche de palmier, et deux inscriptions.



*Nero coin obverse (left) and reverse (right), Oklahoma.
Photographs by Mo Mills.*



Nero AR Tetradrachm of Antioch. Year 112 of the Caesarean Era & Regnal year 9 = 63 AD. NERWIN KAISAR SEBASTOS, laureate head right wearing aegis / eagle standing on thunderbolt, head right, palm-branch to right, date PIB.Q to left, ETOYC in ex. RPC 4188

Après expertise, les Dr Barry Fell et Norman Totten auraient confirmé qu'il s'agissait bien d'un authentique tetradrachme en bronze, originellement argenté, émis à Antioche, Syrie en 63 ACN.

En 1978, Mme Mini Franck relatait dans un journal local l'histoire d'une monnaie découverte par ses aïeux en Pennsylvanie et transformée en bijou de famille. Elle portait en pendentif cette monnaie depuis l'âge de cinq ans. Mme Franck était étonnée par les découvertes de plusieurs monnaies semblables, signalées dans la presse, notamment dans l'Arkansas, dans l'Alabama, dans le Kansas et dans le Connecticut.



Pennsylvania coin, obverse (left) and reverse (right). Photographs from Mini Franck. <http://www.flavinscorner.com/beverly.htm>

Mahan, président de l'Institut pour l'étude des cultures américaines, rapporte qu'en 1986 Mr John Carroll a découvert une monnaie similaire à Columbus en Géorgie à 300 yards (1 yard = 0,9144 m) du fleuve Chattoochee. La pièce se serait trouvée à 13 pouces (1 pouce=2.54 cm) de profondeur.

Sur une plage au nord-est du Venezuela, on aurait découvert une grande quantité de monnaies romaines émises entre le règne d'Auguste et 350 pcn. Ces monnaies seraient aujourd'hui entre les mains du Smisthonian Institute. Notez que j'ai tenté de prendre contact avec cette institution pour obtenir des informations concernant ces monnaies. Ma démarche n'a pas été couronnée de succès... Des pièces de monnaie qui auraient été trouvées en Nouvelle-Angleterre, indiqueraient que les navires « antiques » employaient également le prétendu passage du nord-ouest pour atteindre l'Amérique du Nord par l'intermédiaire des Îles Féroé, de l'Islande, du Groenland, de la Nouvelle-Ecosse et de Terre-Neuve.

Christophe Colomb lui-même évoque dans son journal la présence de pièces indéterminées. Le 17 octobre 1492 il note qu'après avoir débarqué sur l'île FERNANDINA, il avait envoyé deux explorateurs, que ceux-ci avaient vu un indigène qui portait comme décoration une pièce en or de la taille d'un demi castellano (le castellano ou peso de oro était une monnaie qui comptait pour un centième d'une livre d'or) et sur laquelle ils avaient cru déchiffrer des lettres. Colomb s'était fâché, se demandant pourquoi ils n'avaient pas négocié l'acquisition de cette monnaie. Les deux répondirent qu'ils n'avaient pas osé...

Prétendus exemplaires de monnaies découverts en Amérique...



A Numidian Coin from Deer Creek, Ohio Photo Beverley H. Moseley, Jr.



Roman Coins from the Falls of the Ohio Claudius II (left), Maximinus I (right) Scan courtesy Troy McCormick, of Natural Concepts <http://www.flavinscorner.com/beverly.html>

LE DENIER AMÉRICAIN PARTIE 2



*Roman coin said to have been found at Bar Head, Plum Island in 1960.
Photograph by Malcolm Pearson. (Whittall 1979 ; p. 3)*



*Roman Coins from Breathitt Co. Photos: Warren Brunner, Berea Kentucky.
<http://www.flavinscorner.com/beverly.htm>*



Constantius II (r. 337-340)

Valentianus I (r. 364-375)



Valens (r. 364-378)

Gratian (r. 375-383)

<http://www.flavinscorner.com/beverly.html>



*The Beverly Roman Coins by Malcolm Pearson. (Fell 1980; pp. 31 and 124)
<http://www.flavinscorner.com/beverly.htm>*

D'autres avant Christophe Colomb ont emprunté le chemin vers le nouveau continent. Ils étaient marins, les plus audacieux se nommaient les Crétois, les Grecs et les Phéniciens. Ces derniers gardaient leurs routes maritimes secrètes. À de nombreuses reprises, les Romains tentèrent de les suivre pour percer leur secret. Lorsqu'ils étaient en nombre supérieur, les Phéniciens anéantissaient leurs poursuivants. Dans le cas contraire, ils préféraient se saborder. Dans ces conditions, il est difficile de savoir quelle était l'étendue exacte de leurs connaissances. Dans la plupart des cas, les historiens en sont réduits à des suppositions âprement controversées. Les Phéniciens, formés, vers le XIII^e siècle avant J.C., à partir des Cananéens et de cette frange de population que l'on appelle les Peuples de la Mer, navigateurs errants mal connus originaires de la Mer Égée. Toutefois, certains estiment qu'ils provenaient du Nord, ce qui est confirmé par un texte de l'époque de Ramsès III. Il pourrait donc s'agir des ancêtres des Vikings. Une chose est sûre : ces gens savaient naviguer et ne craignaient pas d'affronter la haute mer. Aux alentours du XIII^e siècle avant J.C., une fraction de ces Peuples de la Mer se fond aux Cananéens pour former les Phéniciens. Ils ne possédaient pas de territoires étendus, et leurs cités, constamment menacées par leurs voisins, étaient installées sur des îles ou des endroits fortifiés, comme Byblos, Béryte, Sidon ou Tyr. Contraints par nécessité de se tourner vers la mer, ils devinrent les meilleurs navigateurs de l'Antiquité. En quelques siècles, ils vont dominer les mers, établir des comptoirs un peu partout, jusque sur les côtes atlantiques d'Afrique et d'Europe. Gadeth, qui deviendra plus tard Cadix, est fondée au XII^e siècle avant J.C. La réussite des Phéniciens repose sur le fait qu'ils ont compris très tôt qu'il était plus intelligent de nouer des relations commerciales basées sur la confiance que de se livrer à la piraterie, que d'envahir, anéantir, imposer sa culture...

Il est dans la nature de l'homme de toujours vouloir en savoir plus sur toutes les matières et d'explorer sans limite. Au premiers temps, il a quitté son espace pour parcourir la planète se dirigeant vers la lune, vers Mars et regardant vers les limites de ses propres perceptions...

C'est l'imagination qui étend pour nous la mesure des possibles, soit en bien, soit en mal, et qui, par conséquent, excite et nourrit les désirs par l'espoir de les satisfaire. Mais l'objet qui paraissait d'abord sous la main fuit plus vite qu'on ne peut le poursuivre ; quand on croit l'atteindre, il se transforme et se montre loin devant nous. Ne voyant plus le pays déjà parcouru, nous le comptons pour rien ; celui qui reste à parcourir s'agrandit, s'étend sans cesse. Ainsi l'on s'épuise sans arriver au terme ; et plus nous gagnons sur la jouissance, plus

le bonheur s'éloigne de nous. Au contraire, plus l'homme est resté près de sa condition naturelle, plus la différence de ses facultés à ses désirs est petite, et moins par conséquent il est éloigné d'être heureux. Il n'est jamais moins misérable que quand il paraît dépourvu de tout ; car la misère ne consiste pas en la privation des choses, mais dans le besoin qui s'en fait sentir. Le monde réel a ses bornes, le monde imaginaire est infini ; ne pouvant élargir l'un, rétrécissons l'autre ; car c'est de leur seule différence que naissent toutes les peines qui nous rendent vraiment malheureux. ROUSSEAU, *Emile ou de l'Education, Livre II*

J'invite le lecteur à la plus grande prudence. Les «origines» des «monnaies d'Amérique» sont pour le moins «mal définies». Ces allégations nous invitent à la réflexion et à la recherche qui doit être poursuivie ou entamée... J'ai essayé de prendre contact avec la plupart des personnes et des institutions citées dans cet article et souvent je n'ai trouvé que des portes obstinément closes. Non, ce monde n'existait pas avant Christophe Colomb...



SFERRAZZA A.

RÉFÉRENCES

SUR LE WEB :

- WIKIPEDIA Encyclopédie en ligne.
- WILDWIND site numismatique.
- Onnouchachetout.com
- The Goddard Norse Coin. Maine State Museum. <http://www.state.me.us/museum/anthropology/norsecoinpage.html>.
- Current Cabinet Activities American Numismatic Society. Spring 2005. <http://ansmagazine.com/Spring05/Cabinet>.
- <http://mediatedcultures.net/phantom/norsepenny.pdf>.
- <http://www.time.com/time/magazine/article/0,9171,919916,00.html>
- <http://www.andhranews.net/Technology/2010/Pills-found-2000-yr-old-shipwreck-give-clues-1880.htm#ixzz18woCI6o0>
- <http://www.repubblica.it/scienze/2010/09/17/?ref=HRERO-1>
- <http://www.repubblica.it/scienze/2010/09/17/...-elitto-6969117/>
- <http://www.finitesite.com/lscigary/coin.htm>
- <http://echelledejacob.blogspot.be/2015/04/tetes-olmeques.html>
- <http://www.bernardsimonay.fr/l-amerique-etait-elle-connue-sous-l-antiquite.html>
- <https://archeotoscana.wordpress.com/tag/relitto-del-pozzino/>

BIBLIOGRAPHIE :

- Christiane Desroches Noblecourt-RAMSES II, *la Véritable Histoire*, paru en 1996 chez Pygmalion
- Pline l'ancien. *Naturalis historia*
 - *Pline livre VI l'Asie*, XXXVI -200

- *Le périple d'Hannon*.
- J.G. Demerliac et J. Meirat, *Hannon et l'Empire Punique* (Paris, 1983).
- François Decret, *Carthage ou l'empire de la mer*, 1977, éditions du Seuil, Paris
- Neil Rolde, *Maine: A Narrative History*, Harpswell Press 1990, 3-7
- Les travaux du journaliste allemand Gerhard Herm spécialisé dans l'étude des phéniciens
- HERM Gerhard (traduction de MEUNIER Denise), *La Phénicie, l'antique royaume de la pourpre*, Fayard, Paris, 1996.
- Carpenter, Edmund (2003). "Norse Penny". <http://mediatedcultures.net/phantom/norsepenny.pdf>.
- "Bye Columbus". Time. 1978-12-11. <http://www.time.com/time/magazine/article/0,9171,919916,00.html>.
- Sutherland, Patricia. 2000. "The Norse and Native Norse Americans". In William W. Fitzhugh and Elisabeth I. Ward, eds., *Vikings: The North Atlantic Saga*, 238-247. Washington, DC: The Smithsonian Institution.
- Kirkpatrick, F. A.: *Los conquistadores españoles*, capítulo El Dinero
- Dr. Joseph Mahan et Dr. Cyrus Gordon . *Rapports détaillés de la découverte des pièces de monnaie antiques en Amérique depuis 1790, principalement en Caroline du Nord, au Tennessee, au Kentucky, et en Géorgie.*
- Fell, Barry. *Saga America*. New York, NY: Times Books, 1980.
- McGlone, William R. and Phillip M. Leonard, James L. Guthrie, Rollin W. Gillespie, James P. Whittall, Jr. *Ancient American Inscriptions: Plow Marks or History?* Sutton, MA: Early Sites Research Society, 1993.
- New York Times. An Expert Doubts Roman Coins Found in U.S. Are Sea-Link.
- Richard Flavin -Notes sur les pièces de monnaie romaines de Beverly
- *Notes on the Beverly Roman Coins* by Richard Flavin
- Gloria FARLEY -"In Plain Sight" Old World Records in Ancient America
- Gloria FARLEY -The Coincidence of the Coins
- Gilbert ARGOUD et Jean-Yves GUILLAUMIN - LES PNEUMATIQUES D'HERON D'ALEXANDRIE - Traduction et notes -Publications de l'Université de St Etienne (1997)
- Jérémie F. Epstein -Anthropologie courante, Vol. Non 21. 1, fév. 1980, pp. 1-20
- HAPGOOD, Charles- Carte des anciens rois des mers
- Bernard SIMONAY-L'Amérique était-elle connue dans l'Antiquité ? dans la revue TOP SECRET N° 13 de mai 2004
- Robert Fleischer, of the Smithsonian's National Zoological Park, in Washington DC.
- GIULIA BELARDELLI (11 septembre 2010) *Pillole di 2000 anni fa, trovate in un relitto greco*
- ROUSSEAU. *Emile ou de l'Education, Livre II*

Audiovisuelles : « SCIENCE TROIS : LA NICOTINE DES PHARAONS », émission diffusée par France 3

Remerciements particuliers :

Mon maître et ami le professeur MOREAUX Michel

Mon grand ami Donal B. Buchanan, Secy, The Epigraphic Society, Editor, *ESOP*

Madame Gloria FARLEY

Je remercie vivement Madame Gloria FARLEY et Donal B. BUCHANAN qui m'ont autorisé à utiliser leurs textes et les images de leurs livres.

J'ai l'honneur et le plaisir de vous annoncer la soutenance de mon habilitation à diriger les recherches (HDR) le vendredi 3 décembre 2021, à 14h, salle 1 du Centre Panthéon, 12 place du Panthéon, 75 005 Paris.

Le dossier, intitulé *La numismatique dans l'écriture de l'histoire atlantique (XVe-XIXe siècle)*, composé de trois volumes:

1. Mémoire de synthèse : Plus Ultra. Itinéraires d'un historien de la monnaie

2. Mémoire inédit : « Il n'y a point d'endroit dans l'univers où les monnaies aient plus souvent varié ». Monnaies et substituts dans les îles de l'Amérique française (Petites Antilles, v. 1625 - v. 1830)

3. Recueil de travaux : Histoire monétaire et études numismatiques de la Normandie à l'Amérique

Sera présenté devant un jury composé de :

- Anne-Thérèse Conchon, professeure, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne (garante),

- Patrice Baubeau, maître de conférence HDR, Université de Nanterre (rapporteur),

- Erick Noël, professeur, Université des Antilles - Pôle Martinique (rapporteur),

- Rebecca Spang, professeure, Indiana University,

- Susana Truchuelo, professeure, Universidad de Cantabria,

- Jérôme Blanc, professeur, Sciences-Po Lyon,

- Marc Bompaire, directeur d'études, EPHE.

La soutenance sera suivie d'un moment de convivialité.

Cette annonce tient lieu d'invitation. En raison de la capacité des salles et des contraintes sanitaires, je vous prie de bien vouloir m'indiquer votre présence (soutenance et/ou pot) par mail (jerome.jambu@orange.fr). NB : un passe sanitaire valide sera demandé à l'entrée de l'établissement.

Jérôme Jambu, MCF Histoire moderne - Université de Lille - IRHiS – UMR CNRS 8529



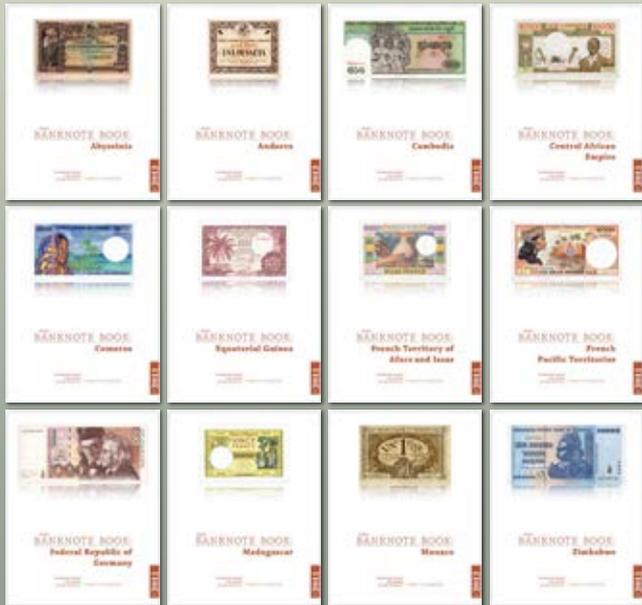
Vous voulez développer la numismatique moderne française?
 Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
 Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
 Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
 Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
 - Plus de 3500 articles en ligne
 - Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,
 "This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes. Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations. More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE : LA PIÈCE MONÉGAŠQUE DE 30 SOLS D'ARGENT 1643, INÉDITE ET UNIQUE

Les autorités monégasques viennent d'acquérir, en vue de son exposition au musée des Timbres et des Monnaies, une monnaie extraordinaire de Monaco, inédite et unique : la pièce de 30 sols d'argent au millésime 1643.

L'existence de cette pièce était attestée par les archives mais elle n'avait pas été retrouvée. Le 16 octobre 1643, deux arrêtés consécutifs rendus à Paris par le Conseil d'Etat du Roi avaient accordé aux monnaies d'or et d'argent du prince Honoré II de Monaco le privilège de libre circulation en France de ces monnaies monégasques, sous réserve qu'elles soient du même poids, titre et valeur, ainsi que de même remède, que les espèces françaises correspondantes. Il s'agissait, par cette mesure, de permettre au prince de Monaco de lever des hypothèques grevant des terres que lui avait données Louis XIII en exécution du traité franco-monégasque de Péronne (14 septembre 1641), pierre angulaire des relations privilégiées franco-monégasques depuis ce traité qui inspire encore la communauté de destin franco-monégasque d'aujourd'hui (traité d'octobre 2002).

Honoré II avait été prévenu quelques semaines à l'avance de l'imminence de la promulgation de ces deux ordonnances monétaires. Aussi avait-il fait frapper, dès la fin du mois de septembre 1643, une série de pièces d'argent de type français qui correspondaient à l'écu blanc de 60 sols ainsi qu'à ses divisions de 30, 15 et 5 sols. Selon le *Giornale* (Journal) du curé de Monaco, Domenico Pacchiero, ces pièces auraient été frappées une quinzaine de jours avant le 4 octobre 1643, date de la fête du Très-Saint-Rosaire. Le 4 octobre, écrit Pacchiero, elles auraient été offertes à la quête de la messe dite pour cette fête. Un document du 19 octobre 1643 confirme la fabrication de ces monnaies à Monaco, frappées sur l'ordre du prince Honoré II.

Jusqu'à présent, aucune de ces quatre espèces n'avait été retrouvée, à l'exception de deux exemplaires de la pièce de 5 sols mais au millésime 1644 : l'un, qui appartient à la collection princière, est exposé au musée des Timbres et des Monnaies de Monaco ; l'autre est conservé au Cabinet des médailles de la BnF à Paris, il vient de l'ancienne collection de Louis XIV (inventoriée en 1685-1686), sans doute donné au Roi-Soleil par Honoré II. La découverte de cette pièce inédite et unique de 30 sols ou demi-écu est donc extraordinaire.



(figure 1)

La description de cette pièce est la suivante (fig.1) :

Avers : + (sous le buste) HONORATVS. II. D : G : PRINCEPS. MONOECI



(figure 2)

Buste cuirassé du prince à droite, portant la croix du Saint-Esprit. Ce buste est très proche de celui de la pièce de 5 sols 1644 connue en 2 exemplaires comme dit ci-dessus (fig.2).

Revers : + (à la pointe de l'écu) DVX. VALENT. PAR. FRANCIAE. ET. C : 1643

Ecu de Monaco aux armes des Grimaldi à cinq rangées de fusées, surmonté de la légende DEO IVVANTE (avec l'aide de Dieu) sous une couronne ducale. Argent, 32 mm, 13,14g (poids un peu faible par rapport au poids théorique de 13,60g)

La découverte de cette monnaie, analogue à la pièce de 5 sols 1644 hormis la valeur, le diamètre et le poids, amène désormais à classer comme médaille la pièce supposée de 15 sols au millésime 1643 dessinée dans l'ouvrage de Rossi en 1868 (voir CHARLET 1997 pp.56-7 n°11). On doit espérer maintenant que l'écu de 60 sols et le quart d'écu de 15 sols seront également retrouvés.

Christian CHARLET

Références bibliographiques :

Christian et Jean-Louis CHARLET, *Les Monnaies des Princes souverains de Monaco*, préface de S.A.S. le Prince Rainier III, Archives du Palais princier de Monaco, Monaco 1997 (voir les n°11 à 13).
Éditions Victor Gadoury, *Monnaies françaises 1789-2019*, (partie Monaco), Monaco, 2019.

N.B. La pièce de 2€ 2021, frappée en *Belle Epreuve* (flan brun) et distribuée en coffret, la frappe étant assurée par la Monnaie de Paris en vertu de la Convention monétaire de novembre 2011 entre l'Union européenne, la Principauté de Monaco et la République française, a été mise en vente le 6 octobre 2021 par le musée des Timbres et des Monnaies de Monaco au prix de lancement de 120€. La dotation de 7500 exemplaires du Musée sur les 15000 exemplaires fabriqués a été rapidement épuisée. Les amateurs intéressés peuvent s'adresser aux numismates professionnels qui disposent des autres exemplaires au prix du marché. Rappelons que cette pièce, qui montre les deux portraits du prince Albert II et de la princesse Charlene de Monaco, commémore le dixième anniversaire de leur mariage en 2011 (2011-2021).

LA NUMISMATIQUE MISE EN VALEUR LORS DES JOURNÉES DU PATRIMOINE DE VERDUN (18-19 SEPTEMBRE)...AVEC UNE SUITE !

Depuis novembre 2016, les lecteurs du *Bulletin numismatique* sont désormais informés de l'intérêt que présente la numismatique verdunoise, négligée au XIX^e siècle par Poey d'Avant, non étudiée par de Saulcy, répertoriée rapidement et superficiellement par Dominique Flon en 2002 dont l'ouvrage ne fait pas oublier ceux de Pierre-Charles Robert (1885) et surtout de Félix Liénard (1889). Valentin Jamerey-Duval en 1759, Pierre-Ancher Tobiesen Duby en 1790, K. G. de Schultess-Rechberg en 1846 avaient été pourtant d'excellents précurseurs. Mon article de 2016 (B.N. n°158, pp. 20-21) sur l'extraordinaire thaler verdunois du prince-évêque Charles de Lorraine-Chaligny, frappé en 1619 ou 1620 (sans date), vendu plus de 11000€ avec frais par Cgb.fr, a sonné, avec une communication faite la même année à la Société française de numismatique avec Jean-Yves Kind (*BSFN* avril 2016, pp.125-128), la relance des études sur la numismatique verdunoise. Ces études avaient été reprises par mes soins en 1987 après un siècle d'oubli (*Cahiers numismatiques* n°92, juin 1987, pp.257-284).

En 2017, le numismate de Los Angeles (Etats-Unis/ USA), Robert Ronus, fidèle client de Cgb.fr et lecteur du B.N., fut mis en contact avec moi grâce à l'amitié d'Arnaud Clairand. Avec mon accord, il traduisit mon article du B.N. et lui ajouta un apport intéressant, avant de le publier en langue anglaise dans *Numismatics International (NI) Bulletin*, vol. 52, n°5/6 mai-juin 2017. Depuis, il a publié dans les mêmes conditions trois de mes études synthétisées sur Château-Regnault dont une publiée dans le B.N. (n°185, pp.24-27) et d'autres articles sont en cours de publication.

Ces trois publications de 2016-2017 (*BSFN*, *BN* et *NI Bulletin*) eurent un effet bénéfique sur le musée de la Princerie à Verdun qui est l'ancien musée municipal devenu aujourd'hui le musée de la communauté d'agglomération du Grand Verdun. Bien aidé par le prestigieux musée messin, le musée de la Cour d'Or – Eurométropole de Metz, aujourd'hui en pleine expansion (cf. les trois volumes de *L'Or de Metz* disponibles chez Cgb.fr) avec le concours actif du consultant en numismatique Bruno Jané, le musée de la Princerie a publié en 2019 le catalogue des monnaies de sa collection des princes-évêques de Verdun : 92 exemplaires sur les 5000 monnaies que compte la collection du musée, à savoir la moitié des objets (environ 10000) que possède le musée de la Princerie.

Cet ouvrage-catalogue est actuellement vendu par Cgb.fr.¹ Il a été écrit par Bruno Jané et Marion Stef, directrice du musée de la Princerie, avec le concours de Jean-Christophe Blanchard, ingénieur d'études à l'Université de Lorraine et de Christian Charlet. Ce n'est pas un simple catalogue mais un véritable ouvrage consacré à l'étude des monnaies verdunoises, allant au-delà des travaux de Robert, de Liénard et de Flon. Son existence a permis d'envisager pour la première fois depuis Liénard l'organisation d'une exposition numismatique à Verdun. Par sa collection de 5000 monnaies, dont 92 verdu-

noises (toutes rares), le musée de la Princerie compte en effet parmi les musées numismatiques importants de province.

Prévue initialement en 2020, cette exposition numismatique a dû être reportée en 2021 et modifiée dans sa conception, en raison du COVID-19. Finalement, il a été décidé :

1- De limiter aux *Journées du patrimoine* (18-19 septembre) ainsi qu'aux semaines qui suivent, soit jusqu'au 31 octobre) une exposition temporaire consacrée aux trésors de l'évêché de Verdun exposés dans une salle spéciale du Musée dans une dizaine de vitrines. L'une de ces vitrines était réservée à la numismatique. Elle montrait un échantillon exceptionnel de monnaies et jetons de Verdun depuis les premières espèces médiévales autorisées par les premiers empereurs du Saint-Empire Romain Germanique jusqu'aux dernières monnaies verdunoises du XVII^e siècle frappées par les princes-évêques de la Maison de Lorraine qui résistaient à la tentative française d'annexion des Trois-Evêchés au royaume de France : ce rattachement prendra près d'un siècle, de 1552 à 1648.

L'échantillon choisi comprenait des monnaies de la collection du Musée dont les espèces médiévales, l'exceptionnel florin d'or du prince-évêque Erric de Lorraine-Vaudémont, les rares jetons des évêques et comtes de Verdun Nicolas Psaume et Nicolas Bousmard. A ces monnaies étaient ajoutées plusieurs monnaies choisies de la collection Charlet (7 verdunoises, 3 pour Château-Regnault la principauté des Guise), parmi lesquelles 2 exemplaires de l'exceptionnel thaler de 1619-1620 (anciennes collections de Saulcy et Robert) dont un autre exemplaire fut vendu en novembre 2016 par Cgb.fr (voir plus haut). Pour la première fois depuis un siècle, les Verdunois purent voir 2 des 8 thalers connus pendant plusieurs semaines.

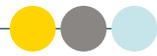
2 - D'organiser, de manière permanente, une exposition monétaire beaucoup plus importante en virtuel, conçue par Bruno Jané et Mathieu Facheris avec le concours de Marion Stef et Christian Charlet. Cette exposition est disponible depuis la Toussaint.

Dans l'attente d'un ouvrage en cours de rédaction par Chr. Charlet, B. Jané et M. Stef sur le monnayage des princes-



évêques de Verdun pendant la période transitoire de la protection militaire française (1552-1648), publication destinée à remplacer celles de Robert, Liénard et Flon pour cette période, plusieurs articles ont été publiés en 2021 dans le B.N. concernant la numismatique verdunoise : n°208 mai,

¹ Compte rendu dans le B.N. 195, mars 2020, pp.10-11.



pp.30-31, n°210 juillet, pp.26-28, n°211 septembre, pp.24-27. Les lecteurs du B.N. sont ainsi informés d'une manière privilégiée, de même que ceux des *Cahiers numismatiques* (3 articles en décembre 2020, juin et septembre 2021, nos 226, 228 et 229). Il est probable que l'article de synthèse du B.N. 211 sera traduit et publié aux Etats-Unis (USA). L'ouvrage attendu de Chr. Charlet, B. Jané et M. Stef sera disponible en 2022 ; il sera naturellement en vente chez Cgb.fr.

Christian CHARLET

N.B. Toute cette activité verdunoise nouvelle a été menée en liaison étroite avec le musée de la Cour d'Or – Eurométropole de Metz, qui a accueilli les Journées *numismatiques* de la Société française de numismatique les 1, 2 et 3 octobre 2021.

UNE EXCEPTIONNELLE MONNAIE DE LOUIS XIV VIENT D'ÊTRE RETROUVÉE

Le 12 octobre, un collectionneur a apporté à mon ami Arnaud Clairand une monnaie inédite de Louis XIV qui figurera dans la vente de mars 2022. Il s'agit de l'écu de Béarn au buste juvénile, frappé avec le millésime 1677, dont on ne connaissait jusqu'à présent que le demi-écu : l'exemplaire de ma collection figure dans la vente de décembre 2021.

Jusqu'à présent, on connaissait l'écu de 1675 avec le changement de différent en cours d'année, le lis remplaçant le trèfle ainsi que le demi-écu et le quart d'écu avec les deux différents et un douzième d'écu au portrait spécial avec le trèfle. Pour 1676 sont connus l'écu (rare), le demi et le douzième toujours avec le portrait spécial tandis que pour 1677 on ne connaissait que le demi-écu. L'écu reste inconnu en 1678 mais on connaît le demi et le douzième au portrait spécial avec un nouveau différent qui remplace le lis, une étoile. En 1679, la série complète fut frappée : écu, demi, quart et

douzième, toujours avec le portrait spécial montrant un Louis XIV à la mèche longue vieilli. L'écu au millésime 1680 est rarissime : on n'en connaît que deux exemplaires depuis les années 1970.

Je remercie bien vivement Arnaud de m'avoir montré cet écu au millésime inédit et unique dès qu'il l'a eu entre les mains et de m'avoir encouragé à écrire cette petite notice à l'attention des amateurs de monnaies de Louis XIV (ils sont nombreux !).

Une précision : l'écu au millésime 1677 Pau indiqué dans le catalogue de la Collection Claudius coté au Cabinet des médailles de la BnF n'existe pas : après vérification il s'agit d'un écu au millésime 1672 mal lu ou répertorié fautivement au catalogue.

Christian CHARLET

**Monnaies,
monnaies,
monnaies !
Trésors
monétaires
du Musée de
la Prinerie**

GRANDVERDUN Agglomération VERDUN musée

CONSTANTINOPOLIS : CONSTANTIN INCARNE SA VILLE PAR ERREUR !

Peu après la défaite de Licinius, Constantin s'installe dans la partie orientale de l'Empire et fonde en 330 Constantinople - la « nouvelle Rome » - sur le site de l'ancienne Byzance. Cette fondation fut très largement commémorée sur le monnayage constantinien pendant plus d'une décennie.

La série la plus commune « à la victoire » fut émise dans 13 ateliers de l'Empire : plus de 2700 exemplaires en sont enregistrés dans la base de données nummus-bible II.



Constantinopolis, Siscia RIC 224, variante (1) (coll. OG)

L'allégorie au droit personnifie Constantinople, tandis que le revers célèbre la victoire navale de Crispus sur Licinius, par une victoire ailée sur une galère. Zozime affirme que la flotte constantinienne ne comportait que 200 navires, contre 350 pour Licinius, ce qui est probablement exagéré. Toutefois, l'ensemble des sources conviennent que Licinius disposait d'une flotte numériquement très supérieure à celle de Crispus, mais il semble - d'après l'interprétation d'un papyrus de 323 (2) - que l'état général de ses navires laissait à désirer...

Une autre série commémorative de cette fondation reprend l'allégorie bien connue « aux légionnaires » du GLORIA EXERCITVS. Elle ne sera émise que dans quatre ateliers (Constantinople, Héraclée, Cyzique et Nicomédie), sur une plus courte période, et dans de moindres proportions : la base nummus-bible II n'en montre qu'une cinquantaine d'exemplaires, hors imitations. Elle ne fut pas produite en Egypte.



Constantinopolis, Nicomédie RIC 206 (R5), Nummus-Bible II # 82861

L'unicum alexandrin que nous présentons ci-après présente donc deux singularités :

- Au droit, un buste de Constantin I avec la légende CONSTANTINOPOLIS : il s'agit bien du père et non d'un de ses fils, car le buste est diadémé.

- Au revers, le type GLORIA EXERCITVS (officine B) qui fut frappé à Alexandrie de 335 à 337 pour Constantin I, ses fils et son neveu Delmace.



CONSTANTINOPOLIS / Constantin I, GLORIA EXERCITVS, Alexandrie. Inédit (coll. OG)

Il s'agit probablement d'un spécimen de transition entre les deux séries, frappé en 335, pour lequel on aura peut-être repris un coin pré-gravé CONSTANTINOPOLIS pour y graver le nouveau buste, ou pour lequel le graveur sera « resté sur sa lancée », inscrivant l'ancienne légende autour du nouveau buste.

Le type non fauté est le RIC 65 :



Constantin I, Alexandrie, RIC 65 (coll. OG)

Sur ces deux monnaies, les légionnaires sont d'un style très particulier, clairement inspiré des représentations égyptiennes du haut empire (buste en V, épaules larges).



On le retrouve également sur certains exemplaires alexandrins pour Constance II et Delmace :



Constance II, RIC 67 (coll. OG)

Delmace, RIC 69 (R. A. N. stock)

Olivier GUYONNET

(1) Cette variante à bouclier cantonné à croix (avec parfois un point dans chaque quadrant) est propre au RIC VII Siscia 224, avec une fréquence de 7% sur les 68 exemplaires de la base nummus-bible II.

(2) C.H. ROBERTS, A footnote to the civil war of A.D. 324, Journal of Egyptian Archaeology 31 (1945) : une lettre d'un procureur informe d'un besoin urgent de matériaux de réparation de vaisseaux de guerre pour les arsenaux de Memphis et Babylone. L'Égypte fournira 130 navires à Licinius.

LA MONNAIE DE 2 SOLS "CONSTITUTIONNELLE" À L'EFFIGIE DE LOUIS XVI.

La pièce de 2 sols a été produite à partir de 1791 dans divers ateliers, jusqu'en 1793 et elle existe en cuivre ou en métal de cloche. Cette monnaie a été frappée dans de nombreux ateliers pendant trois ans avec une frappe totale estimée à 120 millions de pièces entre le type FRANÇOIS ET FRANÇAIS et de nos jours ce n'est pas une monnaie rare, bien au contraire ; on la rencontre assez facilement.

Les données que je présente proviennent toutes de l'archive de CGB qui est en ligne et les informations sont donc facilement vérifiables. En l'espace d'une vingtaine d'années, CGB a vendu 1400 exemplaires de cette monnaie et actuellement sur le site plus de 160 exemplaires sont proposés, ce qui démontre bien que cette monnaie est loin d'être rare.

Il faut savoir cependant qu'étant une monnaie de valeur faciale assez basse, la frappe n'était en générale pas très bonne et d'autre part c'était une monnaie d'usage courant qui n'avait aucune raison d'être thésaurisée, n'étant ni en argent ni en or. On peut donc comprendre que les exemplaires de très belle qualité que l'on trouve de nos jours tiennent plutôt du « miracle » de la numismatique.

J'ai regroupé dans le tableau suivant les exemplaires gradés par NGC et PCGS à partir de MS62 :

	MS62 (SUP)	MS63/64 (SPL)	MS65 et +(FDC)
2 sols 1791 - 1793	13	35	6

MS63/64 (SPL) On arrive donc à un total d'une cinquantaine de monnaies qui sont gradées à partir de MS62 et par conséquent dans un très bel état de conservation. On peut remarquer que pour la qualité MS65 ou FDC, jusqu'à présent seules six monnaies ont obtenu ce grade, c'est-à-dire une monnaie pour 20 millions d'exemplaires frappés ; je signale cela pour démontrer la rareté des monnaies de 2 sols et de façon générale des monnaies révolutionnaires dans des états de conservation supérieure.

Bien que je sois en faveur du « grading » pour les monnaies postérieures à 1800, mon point de vue diffère un peu sur la façon de grader. En effet, le grading tient compte principalement du degré d'usure d'une monnaie postérieure à la sortie de l'atelier de frappe ; donc si la frappe a été molle ou que le coin est usé et si la pièce n'a pas circulé, elle sera gradée MS65 ou éventuellement MS64 ou MS63 si elle a des défauts mineurs. Cependant si une monnaie a été bien frappée, avec le grènetis complet et non circulée, elle obtiendra la même évaluation. Bien que deux pièces puissent avoir le même grade, le visuel sera toujours différent, d'où l'écart de prix que l'on observe lors de ventes.

Voici dans le tableau suivant, quelques prix réalisés chez CGB avec les images des monnaies correspondantes afin de pouvoir comparer objectivement.

GRADE	PRIX	ANNÉE	IMAGE	GRADE	PRIX	ANNÉE	IMAGE
MS63	770€	2018		MS64	450€	2020	
MS63	NV	2019		MS64	420€	2021	
MS63	420€	2019		MS64	5376€	09/2021	

On remarque à première vue que les prix réalisés varient de façon importante pour un même grade et que finalement ils ne sont pas homogènes. On peut établir une fourchette de prix selon les grades mais elle reste large et on peut comprendre à partir de cet exemple la difficulté ou plutôt l'impossibilité d'établir une cote précise.

Ce constat est valable de façon générale pour toutes les monnaies en cuivre de la période révolutionnaire.

Étant donné la taille de la pièce de 2 Sols, il est très rare de la trouver avec une belle frappe, le grènetis complet sans taches et avec son brillant de frappe. Parmi la cinquantaine de monnaies gradées dans des états supérieurs, je pense qu'entre 5 et 10 pièces au grand maximum correspondent à ces critères et sont réellement exceptionnelles ; avec un prix « jusqu'à présent » de l'ordre de 2.500€ cela ne semble pas excessif étant donné la rareté réelle de cette pièce. Les monnaies révolutionnaires sont de façon générale difficiles à trouver en très bel état de conservation, hormis l'écu constitutionnel et le Louis d'or qui se trouvent « relativement » facilement en SPL et FDC, car ces monnaies ont été thésaurisées.

En toute logique, les états MS63 et M64 sont très proches, cependant si vous regardez attentivement les pièces et vous les

comparez, vous constatez d'une part qu'il y a une différence entre ces deux états et d'autre part, que dans le cas des monnaies gradées MS64, il y a également des différences très nettes. L'exemplaire tout en bas est sans aucun doute le plus beau des trois exemplaires gradés MS64, avec une frappe forte, le grènetis complet et une bonne partie de son brillant de frappe. Cet exemplaire a été vendu 5.376€ en septembre dernier lors de la vente Live de CGB, un record pour une 2 sols au type constitutionnel. Personnellement, le grade MS65 pour cette pièce ne m'aurait pas étonné et je pense qu'elle compte parmi les plus beaux exemplaires connus.

Un exemplaire d'une qualité équivalente a été proposé en 2004 par CGB, exemplaire qui provenait d'une vente Vinchon de 2002 lors de la dispersion d'une collection extraordinaire. Il a fallu donc attendre 17 ans pour voir un autre exemplaire de qualité équivalente faire surface, comme quoi en numismatique, il faut être parfois extrêmement patient et relativement « jeune » lorsque l'on commence à s'y intéresser à la numismatique.

Et surtout, rappelez-vous qu'une fois le prix oublié, la qualité reste !

Yves BLOT

**NOUVEAUTÉ À RETROUVER
SUR NOTRE LIBRAIRIE**

**LE FRANC
D'AUGUSTIN DUPRÉ**

**LE FRANC
D'AUGUSTIN DUPRÉ**

CGB Numismatique Paris
36, rue Vivienne - 75002 Paris - France
+33 (0)1 40 26 42 97 contact@cgb.fr

AUGUSTIN DUPRÉ ET LES ACIERS POUR LE MONNAYAGE

INTRODUCTION

De tous temps, le souci a été de trouver pour les carrés un matériau suffisamment dur pour pouvoir marquer le métal des flans et servir assez longtemps pour assurer une production significative. L'acier a été ainsi choisi pour ses propriétés mécaniques pour la réalisation des outils pour le monnayage. La différence de comportement mécanique entre l'acier et les métaux et alliages monétaires (or, argent, cuivre, bronze, ect.) fait de l'acier un candidat de choix vers lequel se sont orientés les graveurs depuis des siècles.

Si la préparation du fer et de l'acier remonte à plusieurs milliers d'années, ce n'est que beaucoup plus récemment que nous sommes en mesure de préparer de manière totalement contrôlée des aciers de hautes qualités. La qualité et le traitement des aciers sont des sujets majeurs comme le Graveur Général le précise lui-même. On lit sous la plume d'Augustin Dupré : « *dans la quantité d'objets à l'égard desquels les savants ont fait des découvertes et cherché à reculer les bornes des connaissances chimiques, peu se sont étendus à distinguer les qualités de l'acier, ses propriétés diverses, sa fabrication en raison de son emploi, aucun surtout n'a eu en vue les opérations monétaires...* » [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3)]. La recherche et l'approvisionnement d'aciers de qualité aura été un souci tout au long de la présence d'Augustin Dupré à ce poste de Graveur Général des monnaies.

L'ACIER : UNE MATIÈRE PREMIÈRE POUR LES OUTILS

Le fer peut être allié au carbone pour donner de l'acier, dont les propriétés mécaniques sont améliorées par rapport au fer seul. Si les procédés de réalisation sont aujourd'hui parfaitement maîtrisés (températures, compositions, ...), il n'en a pas toujours été de même, loin s'en faut. De longue date, c'était essentiellement le savoir-faire du fondeur qui faisait la qualité de l'acier fourni, sans forcément d'ailleurs qu'il sache exactement quels étaient les mécanismes intimes se trouvant derrière ce savoir empirique. Depuis plus de 3 500 ans, la réalisation d'acier a le même point de départ : la production de fer à partir de ses minerais (principalement des oxydes) par traitement à haute température. La réduction des oxydes de fer en présence de carbone (charbon) permet d'obtenir, à quantité de carbone croissante, du fer, de l'acier, de la fonte. Pendant des siècles, ce travail s'est effectué sans atteindre la fusion du fer. Les températures atteintes et les matériels ne permettaient pas la coulée du fer ou de l'acier, même si pour la fonte, les bas fourneaux du Moyen Âge permettaient d'atteindre des températures de fusion, atteignant la fusion. C'est la fonte forgée à l'air qui permettait d'éliminer une partie du carbone qu'elle contenait, par oxydation, pour atteindre la composition des aciers. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que les procédés par fusion du fer dans des creusets font leur apparition, procédés mis au point par Huntsman. Sheffield en Angleterre et Solingen en Allemagne deviennent alors les références en matière de production d'aciers (le musée de

Kelham Island à Sheffield (Angleterre) retrace cette histoire). Tout au long du XIX^e siècle, fourneaux, hauts-fourneaux et, plus tard, convertisseurs vont alors faire leur apparition et se développer à travers notre paysage industriel.

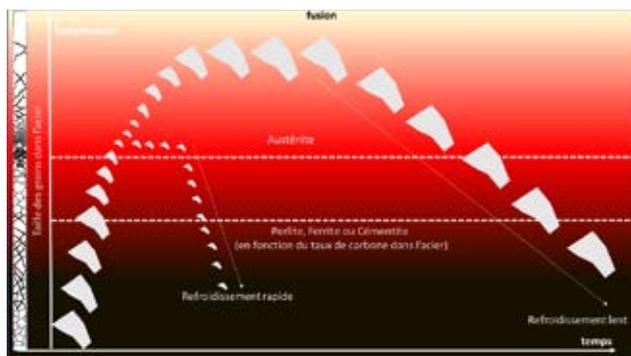
La fusion en présence de charbon (ou de coke dans des procédés plus récents) dans des conditions régulées, permet d'obtenir des qualités d'aciers prévisibles et maîtrisées. De plus, la fusion permet l'élimination de la majeure partie des impuretés, sous forme de « laitier ». L'élimination de ces phases mineures qui nuisent à la qualité du produit fini permet une purification importante de l'acier et donc l'obtention d'un métal de qualité élevée et constante quelle que soit la source d'approvisionnement (et donc la composition) du minerai de fer.

LA TREMPE DES ACIERS

Une fois la masse d'acier forgée, elle reste... une masse d'acier. Il faut alors qu'elle passe entre les mains de différents ouvriers pour qu'elle soit gravée, insculpée, limée, polie pour qu'elle reçoive l'empreinte voulue, qu'il s'agisse d'ailleurs d'un poinçon (gravure en relief) ou d'un carré (gravure en creux). À ce stade, l'outil doit subir un dernier traitement qui devra lui assurer la résistance mécanique nécessaire à la frappe : la trempe.

L'acier est un terme générique qui désigne les alliages fer (Fe)/Carbone (C) de compositions différentes (on parle de nuance d'acier), jusqu'à un rapport C/Fe de 2,1% (au-delà c'est de la fonte). La maîtrise de la quantité de carbone associée au fer permet de garantir à la fois la qualité et la régularité des aciers obtenus. En fonction de la température, à composition donnée, la structure de l'acier change et donc ses propriétés aussi. La nature cristalline à haute température, entre 912 °C et 1 394 °C, ou basse température ($T < 912$ °C) n'est pas la même. Un refroidissement lent permet la transformation de la structure « haute température » en celle « basse température » avec une croissance importante de la taille des grains si la durée de chauffe est prolongée à une température plus élevée que nécessaire. Cette dernière possède ainsi des propriétés mécaniques moindres par rapport à la première. Comment faire alors pour conserver cette structure « haute température » et la figer à température ambiante : c'est avec cette idée qu'est née la trempe, même si l'explication exacte n'est venue que bien après l'emploi de cette technique millénaire. Il s'agit d'un refroidissement rapide d'un acier chauffé entre 750 °C et 900 °C, permettant de fixer une structure cristalline de l'alliage fer/carbone qui n'est théoriquement pas accessible à température ambiante. Ce refroidissement rapide permet d'obtenir un acier plus dur que le fer ou même que la forme stable de l'acier obtenu par refroidissement lent. La contrepartie est l'obtention d'un acier qui sera moins ductile que de l'acier non trempé.

UNE ÉLABORATION GOURMANDE EN RESSOURCES



Principe de la trempe : évolution de la taille des grains dans un acier en fonction de la température et du temps

Pour réaliser correctement la trempe d'un outil gravé, il faut procéder à un chauffage maîtrisé avant un refroidissement rapide (le carré doit rester correctement gravé et ne pas se déformer). Au cours de cette étape, l'œil de l'ouvrier procédant à cette opération est un facteur essentiel. La trempe proprement dite est suivie d'un « revenu » (réchauffement limité des pièces métalliques) pour éliminer les contraintes mécaniques internes créées par ce choc thermique.

La trempe des coins était à cette époque affaire de spécialiste et était totalement dépendante de la compétence de celui qui réalisait l'opération. Il s'agissait en effet, hors de toute maîtrise exacte de la température, de contrôler la couleur de l'acier avant de le tremper. La technologie la plus affûtée empruntait alors un vocabulaire poétique et évocateur. On parlait alors de couleurs de « gorge de pigeon », de « cerise », de « sanguin » : « *Le degré de chaleur est relatif aux qualités de l'acier ; le plus ordinaire est couleur de cerise, mais les aciers fins d'Angleterre veulent être chauffés un peu moins chaud, c'est-à-dire couleur sanguin. Il y a ici deux grands inconvénients à éviter : si l'on chauffe trop on ne trempe pas de la dureté requise, ou l'on est sujet à la casse ; si l'on ne chauffe pas assez, la pièce n'est pas dure. C'est le soin et l'intelligence de la part du trempéur [qui] donnerait une règle assez sure, mais pour mieux faire on peut se servir d'un thermomètre...* » [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(1)]. Ce nuancier existe toujours et est toujours diffusé à l'attention de ceux qui travaillent l'acier.

COULEURS	TEMP.
blanc	1300°C
blanc naissant	1200
jaune clair	1100
jaune	1000
orange clair	950
orange	900
rouge clair	850
cerise clair	800
cerise	750
cerise foncé	700
rouge foncé	650
brun rouge	600

Couleurs prises par un acier au carbone en fonction de la température lors du chauffage avant une trempe

Pour l'élaboration de l'acier, tout se passe à des températures supérieures à 1 500 °C si l'on veut atteindre la fusion. Pour la trempe de l'acier, il en va de même puisqu'il faut remonter au-dessus de 750 °C pour retrouver une structure avec les grains les plus fins. Deux matières premières essentielles doivent ainsi être disponibles : du charbon (« de terre » ou « de bois ») et de l'eau froide. Le charbon de bois est suffisant quand bien même la température atteinte est inférieure à celle obtenue avec du charbon dit « de terre ». Lettre du 28 pluviôse An 2 (16/02/1794) adressée à la Commission des monnaies : « ... *Un autre besoin se fait journellement sentir c'est celui du charbon de bois pour les trempes, l'extrême difficulté d'en obtenir auprès de la section, la perte de temps pour s'en pourvoir et les petites quantités que l'on accorde rendent essentielle une réclamation pressante auprès de la commission des approvisionnements, afin qu'elle donne une autorisation motivée sur l'emploi, et la quantité qui m'est nécessaire étant d'une voie par jour ajoute encore à la nécessité d'employer ce moyen pour m'en procurer.* » [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3bis)].

Une voie équivalait environ à 90 boisseaux. Un boisseau de Paris (pour les matières sèches blé, sel, charbon de bois) = 12,7 L, donc 90 boisseaux = 1,15 mètre cube (à ne pas confondre avec une voie de Paris pour le bois (= une charretée) = 1,9195 stère = 56 pieds cube = 1/2 corde = 1,9 mètre cube). C'est donc plus d'un mètre cube de charbon qui est nécessaire quotidiennement pour la trempe des coins terminés... en plus de l'eau froide tirée de la Seine pour assurer le refroidissement. Tout autant que le charbon nécessaire à maintenir les fours en activité, l'eau faisait défaut. En face de la Monnaie, sur le Pont-Neuf, se trouve alors la pompe de la Samaritaine. Elle alimente en eau dès 1609, essentiellement le Louvre et les Tuileries, en tirant l'eau directement dans la Seine sous le Pont-Neuf. Elle a été entièrement reconstruite entre 1715 et 1719 et restaurée en 1771 pour être finalement détruite en 1813. Toutefois, acheminer l'eau jusqu'aux ateliers sur l'autre rive de la Seine s'avère compliqué. Les conduites et leur entretien laissent à désirer, au point de ne plus permettre d'avoir de l'eau courante à l'atelier de gravure. Ce qui n'est pas sans conséquences sur les travaux et la fourniture des outils pour le monnayage.

Lettre du 25 ventôse An 7 (15/03/1799) de Dupré à l'Administration : « *J'avais satisfait le 6 de ce mois à la demande que vous m'aviez faite le 2 précédent de six paires de carrés de 5 francs pour Bayonne. Il s'en faut à la vérité que le résultat de l'épreuve ait été heureux et c'est un inconvénient que j'éprouve depuis quelques temps, quelque soit la bonté des matières employées et le soin pris pour la fabrication des carrés. Après diverses tentatives, après de nouveaux soins pour l'empêcher, je n'en puis attribuer le motif qu'au manque d'eau favorable à la trempe. J'ai voulu remédier au défaut de services des conduites en en faisant apporter à bras de la rivière ; mais ce moyen, tout dispendieux qu'il est pour moi, est bien en dessous de ce que produit le jaillissement de l'eau du robinet sur les carrés et son renouvellement perpétuel dans la cuve ; l'eau qui y est apportée chaque jour au contraire s'échauffe par la proximité même des fourneaux et l'effet qu'elle doit produire n'est à beaucoup près plus le même. Je me suis adressé pour cet objet au C. Antoine, il m'objecte la stagnation de la pompe de la Samaritaine et cette stagnation amène les résultats*



dont je viens de vous rendre compte. Veuillez donc, Citoyens, donner à cet égard les ordres que vous jugerez nécessaires ; ils sont d'autant plus essentiels et plus pressans que je me trouverais dans l'impossibilité et de satisfaire aussitôt qu'on le désirerait aux demandes qui me seraient faites et de répondre de la qualité des carrés, si les effets de cette stagnation se prolongeaient davantage.» [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3)].



Le Pont Neuf, la Samaritaine et la pointe de l'île de la Cité, Nicolas-Jean-Baptiste Raguenet (1715-1793). Musée Carnavalet, Paris (vue depuis le quai de la Mégisserie ; en arrière-plan les bâtiments quai de Conti)



Détail du plan de Turgot (1739) (à l'angle du pont neuf et du quai de l'École, rive droite, on distingue la pompe de la Samaritaine et en face, rive gauche, le quai de Conti où sera installée la Monnaie)

LA NATURE DES ACIERS POUR LE MONNAYAGE

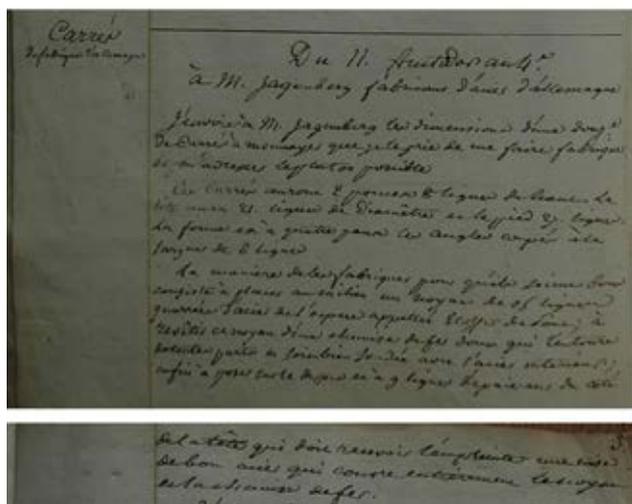
En ce tournant XVIII^e / XIX^e siècle, la production des aciers en France n'est pas à la hauteur des exigences associées à la production d'outils pour la monnaie. Par ailleurs, les relations avec nos voisins sont telles qu'il est impossible de se fournir en aciers de qualité en Angleterre. C'est donc vers l'Allemagne qu'Augustin Dupré se tournera dès sa prise de fonction en tant que graveur général, pour se fournir en aciers propres à ses travaux. Toutefois, les conditions et difficultés d'approvisionnement seront très rapidement un sujet de discussion. A la date des premiers courriers qu'il fait parvenir à l'administration au sujet de ses approvisionnements, nous ne sommes en effet même pas encore à la production des monnaies dans le système décimal.

Dupré pointe du doigt les difficultés d'approvisionnement liées à la fois aux coûts, aux choix des fournisseurs et à l'acheminement des matières jusqu'à Paris. Il n'aura de cesse au cours de ces années en fonction au titre de graveur général des monnaies, de réclamer, pour la fabrication de la monnaie, un traitement similaire à celui des fournitures en hommes et en matériels pour l'armée [MEF-MACP, SAEF/S30]. On en a un exemple à l'occasion de la frappe des 5 décimes Régénéra-

tion Française, première monnaie frappée dans le système décimal : « *Mais un nouvel obstacle se présenta dans le défaut de matières premières telles que l'acier, le fer, le charbon etc. Les besoins urgents de ces objets, que la fabrication des armes a occasionnée, a obligé la Convention à les mettre en réquisition pour cet usage exclusivement, en sorte qu'il a été très difficile, pour ne pas dire impossible de s'en procurer pour le travail des monnaies. [...] A l'égard de l'acier, il est une remarque bien essentielle à faire ; le métal de ce genre, le plus propre à servir à la formation des carrés, au défaut de celui d'Angleterre est celui qui se fabrique en Allemagne, la manufacture de Reimscheid entre autres est celle où il est porté à un plus haut degré de perfection et nos manufactures françaises ont été jusqu'à ce jour très inférieures à cet égard.* » [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3bis)].

Pour imaginer les difficultés d'approvisionnements en acier à cette période, il faut garder en mémoire qu'il est impossible ou presque de se fournir à l'étranger et que comme nous sommes en guerre, l'essentiel des ressources en métaux sont monopolisées par le ministère de la Guerre. Ce dernier n'en octroie que des « miettes » au service des Monnaies. Par ailleurs la qualité des aciers français produits à cette époque est loin de satisfaire les besoins de Dupré et certains se rendent coupables de supercheries comme l'indique cette lettre de Dupré à la Commission des Monnaies en date du 28 Pluviôse An 2 (16/02/1794) : « *Citoyens, je vous ai déjà fait sentir le besoin indispensable où je suis de me précautionner d'acier en quantité suffisante pour la fabrication des carrés et poinçons. Je vous ai fait part en même temps des difficultés que j'éprouvais pour m'en procurer d'une bonne qualité. Je vous ai observé que nos manufactures de France n'ont point jusqu'ici atteint le degré de perfection qui est désirable et auquel les épreuves multipliées pourront conduire. J'ajoute que nos magasins en ce genre ne sont pas pourvus de l'espèce d'acier reconnue jusqu'à présent comme le meilleur pour l'emploi qui m'est particulier et la ruse mercantile est telle que souvent l'acier de France se trouve porter l'empreinte des manufactures étrangères et que ce n'est qu'à l'essai qu'on s'aperçoit de l'erreur. Au défaut de celui d'Angleterre il est évident que l'acier d'Allemagne réunit les qualités propres à mon usage.* » [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3bis)].

Il aura fallu pratiquement deux années pour qu'Augustin Dupré trouve des fournisseurs fiables et c'est bien d'Allemagne que viendront les aciers, plus précisément de Solingen et Reimscheid. Située entre Cologne et Düsseldorf, Solingen est toujours aujourd'hui réputée pour la très haute qualité de ses aciers, employés en particulier en coutellerie.



BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F(3)

« Du 11 fructidor An 4e

A M Jagemberg fabricant d'acier d'Allemagne

J'envoie à M Jagemberg les dimensions d'une douzaine de carrés à monnayer que je le prie de me faire fabriquer et m'adresser le plus tôt possible.

Ces carrés auront 2 pouces 8 lignes de haut. La tête aura 21 lignes de diamètre et le pied 27 lignes. La forme est à quatre pans pour les angles coupés à la largeur de 6 lignes.

La manière de les fabriquer pour qu'ils soient bons consiste à placer au milieu un noyau de 15 lignes carrés d'acier de l'espèce appelée Etoffe de pont ; à revêtir ce noyau d'une chemise de fer doux qui l'entoure de toute part et sois bien soudée avec l'acier intérieur ; enfin à poser sur le dessus et à 9 lignes d'épaisseur du côté de la tête qui doit recevoir l'empreinte une mise de bon acier qui couvre entièrement le noyau et la chemise de fer. »

Les formes réclamées par A. Dupré en l'An 4 ont donc 7,22 cm de haut auxquels il faut ajouter les 9 lignes (2,03 cm) du chemisage supérieur. La section « pyramidale » est à pans coupés sur une largeur de 6 lignes (1,36 cm). (un pouce = 12 lignes = 2,707 cm ; une ligne = 12 points = 0,2256 cm).

Le noyau de 15 lignes carrées est d'un acier de haute qualité, soit un noyau d'environ 4 cm de diamètre qui se trouve pris dans une « chemise » d'un acier de qualité inférieure. Parmi les outils conservés au musée monétaire de la Monnaie de Paris, il en existe qui ont exactement les cotes et les caractéristiques décrites par Dupré, attestant des productions qui ont été réalisées.

Des outils à ces cotes sont encore visibles dans les collections de la Monnaie de Paris. De tels outils pèsent entre 1,2 et 1,4 kg. Si on garde en mémoire l'ordre de grandeur du nombre de carrés fournis par Dupré au cours de la période où il était Graveur Général des monnaies (plus de 13 500 paires de coins), qu'on y ajoute les aciers des poinçons, des matrices... ce sont très probablement plusieurs dizaines de tonnes d'acier que Dupré a fait venir jusqu'à Paris.

Sur les outils qui nous sont parvenus et qu'il est encore possible d'étudier, on peut distinguer très précisément cet assemblage faisant intervenir à minima deux nuances d'aciers différents. Même si avec le temps et l'uniformisation des outils

les formes vont évoluer, trouver un noyau recevant la gravure, revêtu d'une chemise dans une autre nuance d'acier semblera la règle pendant longtemps.



© Collections historiques de la Monnaie de Paris



© Collections historiques de la Monnaie de Paris



© Collections historiques de la Monnaie de Paris

En revanche, on était encore bien loin d'une communauté européenne qui permettait un commerce et des échanges entre la France et l'Allemagne. A la fois le paiement et l'acheminement des aciers resteront un souci et non sans poser problème, comme l'illustrent les deux lettres suivantes.

Lettre de Dupré adressée au citoyen Neitzer, correspondant de Mr Jagemberg, de Solingen en Allemagne et datée du 15 Vendémiaire An 5 (06/10/1796) : « J'attendrai, Citoyen, dans le cours de cette décade au plus tard, une partie de l'acier dont j'ai fait la commande et que vous m'avez annoncée devoir être rendu à Sedan sur la fin de la dernière. En calculant le temps nécessaire pour son transport de Sedan ici, il me semble qu'il devrait être maintenant arrivé. Comme j'en suis extrêmement à cours et qu'il me tarde beaucoup d'en recevoir, je vous prie de me faire savoir si vous auriez connaissance que quelqu'obstacle en retarde l'arrivée. Je serais fâché, espérant sur cette livraison, obligé d'en acheter d'un autre côté ; mais le dénuement où je me trouve et le besoin que j'en ai pour que mes travaux n'éprouvent point de ralentissement par ce défaut, me forcerait de m'en précautionner. Veuillez m'informer de ce que vous pouvez savoir relativement à ce retard. » [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3)].

Lettre de Dupré à l'Administration des Monnaies datée du 4 pluviôse An 5 (23/01/1797) : « J'apprends à l'instant par le correspondant du fabriquant d'acier d'Allemagne qui me fournit habituellement que des aciers qui m'étaient adressés ont été, au commencement du mois dernier, arrêtés aux frontières de la République et y sont restées comme faisant partie des marchandises étrangères prohibées par l'un des articles de la loi du 10 Brumaire relative à celles venant d'Angleterre. J'apprends en même temps que le conseil des cinq cents a depuis environ dix jours pris une résolution particulière en faveur de celle venant du duché de Bergues [NDA : la capitale du Grand Duché de Berg était Düsseldorf et sera entre 1806 et 1813 rattachée à la France] d'où je tire mes aciers et que cette résolution est soumise à l'acceptation du conseil des anciens. En attendant qu'elle puisse avoir sa pleine et entière exécution, je vous prierais, Citoyen, de vouloir bien obtenir du ministre des finances le libre passage de ces aciers et ce sur le fondement que leur utilité pour es travaux et l'impossibilité de les remplacer par d'autres ne permettent pas qu'aucun retard soit apporté à leur transport, d'autant plus encore que ce retard pourrait manquer de devenir nuisible au service dans la partie qui m'est confiée. » [BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3)].



© Collections historiques de la Monnaie de Paris
MEF-MACP, SAEF / Série Y.M. Fol.137

CONCLUSION

Tout au long de ce processus, la maîtrise de la qualité des produits (purification des minerais de fer, charbon/houille utilisés pour atteindre les températures requises) et des conditions de réalisation, permettent l'obtention d'un acier de plus ou moins bonne qualité. La purification du fer et la production de l'acier ont été de tout temps, très consommatrices en énergie. On comprend ainsi pourquoi l'obtention d'aciers de bonne qualité était aussi difficile qu'onéreuse. En ce début de XIXe siècle les aciers produits en France n'étaient manifestement pas au niveau requis et durant toute la période où Augustin Dupré fut Graveur Général des monnaies, c'est outre Rhin qu'il s'est approvisionné.

Le travail de graveur et de médailleur d'Augustin Dupré n'a jusqu'à présent fait l'objet d'aucune publication exhaustive. Les travaux de recherches menés depuis nombre d'années au sein des Amis du Franc ont permis l'édition d'un ouvrage re-

traçant tout le parcours de Dupré de la période précédant sa nomination au poste de graveur général, jusqu'à sa disparition en 1833 [Théret & Bourbon, 2021]. Ce livre rassemble ainsi le travail immense de gravure réalisé par Dupré, autant qu'il détaille atelier par atelier, le déroulement des événements monétaires au cours de cette période. Le présent article est tiré de ce travail de synthèse.

BIBLIOGRAPHIE

[BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(1)] Bibliothèque Nationale. Description de la méthode de J. P. Droz pour la fabrication des coins des monnaies, pour la multiplication de la gravure de ces coins, pour leur trempe, etc...

[BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3)] Bibliothèque Nationale. Graveur des monnaies. Correspondance. Registre II : du 23 août 1796 au 23 février 1798. Registre III : du 11 mars 1801 au 13 avril 1803. 1796-1803. 282 p. XVIIIe.

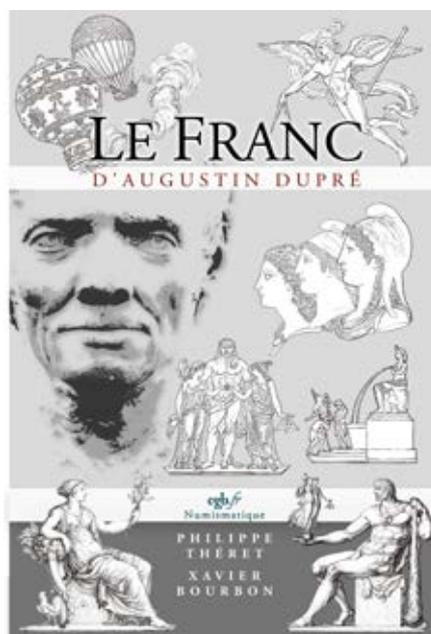
[BnF/Rés.Ms.10030 PAR MON F°(3bis)] Bibliothèque Nationale. Correspondance du graveur des monnaies de la République relativement à tous ses travaux en général depuis le 4 décembre 1792 au 3 fructidor An 4 de la République. 1792-An IV. 212 p. 3 ff. d'index, XVIIIe.

[MEF-MACP, SAEF/S30] Série S, dossier S30-3 : papiers d'Augustin Dupré. Archives de la Monnaie de Paris, Centre des Archives Economiques et Financières, Savigny le Temple.

[MEF-MACP, SAEF / Série Y.M. Fol.137] Augustin Dupré, recueils de correspondance et de dessins (fin XVIIIe-début XIXe s.). T.I, Inventaires, états, correspondance dont 2 pièces imprimées, n° 1-69. T.II, Correspondance (suite), n° 70-81; dessins et sanguines, projets de médailles, jetons, décorations et monnaies, n° 82-144. Archives de la Monnaie de Paris, Centre des Archives Economiques et Financières, Savigny le Temple.

[Théret Ph. & Bourbon X., 2021] *Le Franc d'Augustin Dupré*. Cheval-Légers Ed., Paris.

Xavier BOURBON & Philippe THÉRET



LE TRÉSOR DE PLOZEVET

Je suis régulièrement les ventes de monnaies qui ont lieu en France dans les différentes maisons spécialisées de numismatique, ainsi que chez les nombreux commissaires-priseurs qui font vie dans le pays.

J'ai pris connaissance de la dispersion d'un trésor qui allait avoir lieu à Angers le 29 septembre dernier, le trésor de Plozevet dispersé par la maison Deloys, dont on peut trouver le catalogue de cette vente sur leur site. Lors de la restauration d'un manoir, un trésor contenant 239 monnaies en or de Louis XIII et Louis XIV vit le jour.

Les monnaies en or ne font pas partie de mon domaine de collection, mais étant donné qu'il s'agissait d'un trésor, ma curiosité fut éveillée, espérant y voir des monnaies dans de très beaux états de conservation, éventuellement des monnaies à l'état de frappe et je regardai donc avec attention les images du trésor. C'est toujours un plaisir pour moi de contempler des monnaies qui ont plusieurs siècles et qui n'ont pratiquement pas circulé, cela tient du miracle.

Je dois reconnaître que j'ai été un peu déçu en détaillant les images des pièces, car je m'attendais à voir des monnaies plus attrayantes. Je pense que l'expert (dont je n'ai pas vu le nom) a été assez juste dans ses évaluations et bien que les images n'étaient pas de qualité exceptionnelle, elles étaient cependant assez «correctes» pour se faire une idée de la brillance et de la qualité des monnaies proposées. Je suppose que les personnes intéressées pouvaient faire la demande d'images avec une meilleure résolution. Lors d'une conversation téléphonique avec un numismate qui eut l'occasion de voir les monnaies, ce dernier me fit part de son étonnement quant aux prix réalisés que je n'avais d'ailleurs pas consultés. Je viens de voir sur internet la liste des adjudications et en effet, je suis un peu perplexe. Explications :

Comme je l'ai signalé, ce trésor contient uniquement des monnaies en or de Louis XIII et Louis XIV ; les monnaies ont été frappées entre 1638 et 1692, il est donc logique de penser que le trésor a été caché en 1692 ou 1693. Je remarque que de nombreuses pièces ont circulé pendant très longtemps, d'où les états de conservation qui sont souvent TTB ou TTB à SUP. Il n'y a aucune monnaie de qualité SUP à FDC ou FDC.

Il y avait 16 louis d'or à l'effigie de Louis XIII, dont un très rare à la croix des templiers et le prix moyen des 15 louis a été de 5.500€ (frais inclus et qualité moyenne TTB) et 57.500€ pour l'exemplaire à la croix des templiers (qualité TTB-/TTB). Pour Louis XIV, 39 exemplaires du louis d'or de 1690A étaient proposés (qualité TTB+ à SUP), le prix moyen a été de 3.600€. Je note finalement un très rare double louis d'or à la mèche longue de Louis XIV de l'atelier de Dijon vendu à 57.500€ (qualité TTB/TTB+). Je peux comprendre qu'un louis d'or de Louis XIII puisse se négocier à 10.000€ en état FDC car les exemplaires dans cet état de conservation se compte sur les doigts d'une main, mais payer 5.500€ pour cette pièce en état TTB alors qu'il existe très probablement plusieurs centaines d'exemplaires de cette même qualité me semble exagéré et déconnecté de la réalité du marché. Je serais

curieux de connaître l'estimation d'un professionnel rue Vivienne d'une de ces pièces, mais je doute fort que le montant soit supérieur à 3.000€. Je n'arrive pas à comprendre ce niveau de prix pour des exemplaires qui ne sont pas de qualité hors du commun et pour des monnaies qui ne sont pas particulièrement rares pour la majorité des pièces proposées !

Je pense également que le nombre d'amateurs dans ce domaine de collection (qui sont majoritairement français) ne doit pas être très important et par conséquent je n'ai aucune explication logique à ces résultats. Je suis conscient que, de nos jours, les ventes aux enchères ne sont pas fréquentes et que les belles monnaies font défaut, mais ce n'est pas non plus une raison pour acheter à n'importe quel prix, il faut qu'il y ait une certaine corrélation entre rareté, qualité et prix. Il faut savoir rester raisonnable.

Je le dis et je le répète, il faut toujours acquérir les connaissances nécessaires avant de se lancer dans des achats, car dans le cas contraire, on risque des lendemains désenchantés. Cela demande de l'investissement en termes de temps mais vous aurez plus d'assurance lors de vos recherches et vous commetrez moins «d'erreurs». Une façon «simple» d'y parvenir dans le cas de ce trésor était de regarder au préalable dans le fichier Archive du site CGB des monnaies au même type, de qualité équivalente et noter les prix réalisés lors des différentes ventes ; cela permettait d'établir une base cohérente et donc une référence de prix réelle. On ne peut pas assister à une vente aux enchères sans avoir une idée de prix des lots convoités, sauf dans le cas de monnaies de qualité exceptionnelle ou éventuellement rare et exceptionnelle, car il n'y a tout simplement pas de référence ; comment donner une estimation à une monnaie que l'on ne voit jamais et en plus dans un état jamais vu ?

Ce trésor à mon avis est très intéressant en tant que découverte de pièces royales, mais pas exceptionnel quant à la qualité et la rareté. Si de nombreux amateurs ont fait le voyage espérant revenir avec «un petit trésor» ou si des personnes intéressées ont déposé des ordres par internet, par conséquent sans voir les monnaies, je crois qu'un bon nombre ont dû rentrer bredouilles et/ou déçus. Le fait qu'une monnaie provienne d'un trésor comme par exemple celui de la rue Mouffetard n'a pratiquement aucun effet sur le prix. Une monnaie avec un «pedigree» reconnu comme par exemple Farouk est un petit plus, mais les amateurs sont bien plus vigilants sur la qualité et la rareté.

Note: Je ne comprends pas quelle est la différence entre une monnaie évaluée TTB+ et SUP-, logiquement l'état intermédiaire est TTB à SUP. Récemment, le SPL est venu s'ajouter aux différents états de conservation et remplace le SUP à FDC, ce qui n'est pas «choquant». J'admets parfaitement que l'évaluation d'une monnaie n'est pas une science exacte, loin de là, mais il faut à mon sens éviter les confusions en utilisant des + ou des - .

Yves BLOT

LES TRIBULATIONS DU FRANC-OR

ANCIEN RÉGIME, PRÉMIÈRES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Les finances de l'Etat étaient en très mauvais état après la participation de la France à la guerre d'Indépendance des ex-colonies anglaises d'Amérique. L'Etat a emprunté plus de deux milliards de livres qui vont creuser encore plus le déficit dû à des années de mauvaises récoltes. Pour l'industrie du textile, l'accord franco-anglais de 1786 très mal négocié favorisait l'importation des tissus anglais.

En 1788, les comptes du Trésor donnaient 506 millions de livres de recettes pour 629 millions de livres de dépenses.

Cependant, la monnaie de paiement circule normalement :

LE SYSTÈME DUODÉCIMAL OU «L S D» COMPREND

- L'unité : la livre (Tournois depuis 1720)
- Le sou (ou sol) : il faut 20 sols pour faire une livre
- Le denier : il faut 12 deniers pour faire un sol

LE SYSTÈME EST BIMÉTALLIQUE : OR ET ARGENT

En 1785, la LIVRE valait 0,29 g d'OR pur et 4,45 g d'ARGENT fin.



bry_666686 - Ecu de 6 livres recto et verso, 1788, 29,48 g

La titulature :

Avers : LUD(ovic). D(eo). G (racia).FR(ancia). ET NAV(arre). REX

Verso :

BENEDICTUM (année d'émission) SIT NOMEN DOMINI (lettre ou symbole d'atelier).

NB : les frappes royales ont été poursuivies jusqu'en 1792.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE

La loi du 9 avril 1791, décrit les empreintes et les légendes des monnaies nouvelles émises. Les systèmes duodécimal et bimétallique sont conservés.

La livre est l'unité et elle conservait les valeurs qui étaient admises dans l'Ancien régime soit :

0,29 g d'OR pur et 4,45g d'ARGENT fin.



bry_608339 - Ecu de 6 livres 1792 ou 1793, An 4 de la Liberté, 29,48 g

Avers : LOUIS XVI ROI DES FRANÇOIS - (ou FRANÇAIS) date selon le calendrier grégorien

Revers : REGNE DE LA LOI ; daté selon le calendrier révolutionnaire.

LA CONVENTION

Le décret du 5 février 1793 émet un écu de 6 Livres. L'unité reste la livre et vaut

0,29 g d'OR pur et 4,45g d'ARGENT fin.



bry_533438 - Ecu de 6 livres 1793, An II, 29,488 g

Avers : REGNE DE LA LOI - date selon le calendrier grégorien.

Revers : RÉPUBLIQUE FRANÇOISE ou FRANÇAISE - AN II

A partir du 24 novembre 1793, seule la date révolutionnaire figure sur les pièces.

ÉTABLISSEMENT DU SYSTÈME MONÉTAIRE DÉCIMAL

Le décret du 28 thermidor an 3 (15 août 1795) dans son Article 1er (Titre I.) définit le franc comme unité monétaire. La livre tournois sera échangée contre un franc (du système décimal).

Dans le Titre II l'argent métal sera au titre de 900/1000e.
Le rapport or-argent est de 1 g d'or pour 15,5 g d'argent.

La pièce de 1 F pèsera 5 grammes d'argent

La pièce de 2 F pèsera 10 grammes d'argent

La pièce de 5 F pèsera 25 grammes d'argent



fmd_419430 - Pièce de 5 francs, An 4, 25 g d'argent à 900/1000

Les pièces ont le poids de leur valeur en métal. C'est ce qui est appelé la «monnaie lingot»

Il faudra attendre l'An XI (1802) pour voir la première pièce de 1 Franc émise pesant 5 grammes d'argent à 900/1000e.

En 1803, la cote du franc appelé «germinal» s'établissait à 290,3225 mg d'or fin.

Cette valeur restera stable jusqu'au 25 juin 1928, date de la dévaluation Poincaré de 80 %.

Le franc-or vaudra 0,0018 g d'or fin .

À partir de la dévaluation Poincaré et jusqu'à l'arrivée de l'Euro, une série de dévaluations a été opérée :

* De 1928 à 1940 : 4 dévaluations

* Durant la Seconde Guerre Mondiale : en France occupée , les nazis imposèrent un change avantageux pour les Allemands : 1 reichmark valait 20 francs.

Pour la France Libre, malgré les 1789 tonnes d'or déposées dans les banques américaines (question juridique), le franc libre dépend de la Banque d'Angleterre avec un change favorable datant d'avant-guerre de 176,625 francs pour une livre sterling et 43,6 francs pour un dollar américain.

* De 1944 à 1957 : 4 dévaluations

* De 1958 à 1969 (sous la présidence du Général de Gaulle) : 3 dévaluations

* En 1981, 1982 et 1983 (présidence de F. Mitterrand) : 3 dévaluations.

* En 1986

* En 1992 réévaluation de 3,5%.

Le 1er janvier 1999, l'EURO est la monnaie officielle pour les Etats européens membres de l'Union européenne.

Avril 2003 la BRI (Banque des règlements internationaux) prenait comme monnaie de compte les DTS (droits de tirage spéciaux).

Le franc a perdu avec l'arrivée de l'euro sa position d'unité monétaire du système français et cependant une cotation du franc-or se poursuit. Sur la base de 40 000 euros le kilo d'or, le franc-or pèserait 0,008 grammes. (cote de 2010).

De 1720 à 1920 , le franc-or a gardé la même valeur. Et pourtant en deux siècles, la France a connu de nombreux changements de règnes et de régimes: 5 règnes, la Révolution française avec l'Assemblée Constituante, la Convention, le Directoire, le Consulat, le premier Empire, la deuxième République, le deuxième Empire, la troisième République, l'insurrection de la Commune, la Première Guerre Mondiale, la Seconde Guerre Mondiale, l'Etat français (occupation), la quatrième République et la cinquième dans laquelle nous vivons.

A tous ces changements, il faudrait ajouter toutes les batailles et guerres gagnées ou perdues.

Aujourd'hui le commerce international, l'industrialisation de nombreux États , la démographie galopante partout dans le monde font que la France n'a plus l'autorité qu'elle avait jadis dans le monde des affaires; ce qui justifierait la nécessité de revoir de temps en temps la valeur de sa monnaie

Et cependant la valeur de l'unité monétaire , le franc-or, est restée stable pendant deux siècles.

Maurice Kolsky

Crédit photos :

Sources :

- Le coût de *la Révolution française*, par René Sédillot
Paris 1987

- *La chute de la Monarchie*, par Michel Vovelle
Paris 1976

- *L'économie de la Révolution française*, par Florin Aftalion
Paris 1987

- *Les assignats*, par Jean Morini-Comby
Paris 1925

- *Thèse de doctorat d'économie monétaire*, par Maurice Kolsky
Paris 1977

NAPOLÉON S'EXPOSE À LA MONNAIE DE PARIS

Le bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte est l'occasion d'une nouvelle exposition à la Monnaie de Paris dans les salles du musée du 11 quai Conti. La commissaire de l'exposition est Béatrice Coullaré, la responsable des Collections et de la Conservation au musée de la Monnaie de Paris, spécialiste reconnue de la médaille.



La représentation de Napoléon Bonaparte, général révolutionnaire, puis empereur, constitue le fil de cette exposition riche de 400 oeuvres (monnaies et médailles, outillages monétaires et médaillistiques, mais aussi sculptures, peintures, dessins, objets d'arts décoratifs et documents d'archives) que le

visiteur découvrira en déambulant dans le musée.



Le 12 mars 1803, Napoléon visite les ateliers monétaires, s'assurant de la très proche sortie du Franc Germinal gravé à son effigie par Pierre-Joseph Tiolier. Mais c'est véritablement Dominique Vivant Denon qui est en charge dès 1803 de la propagande métallique de Napoléon Bonaparte.



Denon reprend le modèle de l'Histoire métallique de Louis XIV pour mettre en scène la propagande de Napoléon Ier.



Parmi les innombrables objets des collections monétaires de la Monnaie de Paris, ont été sélectionnées des médailles très intéressantes qui illustrent tant la diversité des représentations de Napoléon Bonaparte que l'évolution de sa représentation.

Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er} (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale,

je suis toujours à la recherche de très belles pièces comme celle ci-dessous et je paye en conséquence.



Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com



Au fur et à mesure, s'esquisse une représentation officielle de l'Empereur telle qu'imaginée par le sculpteur Antonio Canova nourri par les canons des mythologies grecque et romaine.

L'exposition ne se finit pas sur la mort de l'Empereur à Sainte-Hélène car après la mort commencent le souvenir et le mythe, à commencer par le retour des cendres à Paris en 1840, la création de la médaille de Saint-Hélène en 1857 et cette demande de souvenirs qui fait la part belle à la médaille.

Même si l'Empereur est loin de faire l'unanimité, son règne est marqué par l'émergence et la consolidation d'un savoir-faire qui fera la renommée des graveurs et de ses ateliers. Les pièces exposées illustrent bien cette volonté politique qui perdurera bien après sa mort. Vous avez donc six mois pour découvrir cette passionnante exposition et ainsi visiter ou revisiter le musée de la Monnaie dans le cadre exceptionnel du 11 quai Conti.

Pour le meilleur et pour l'Empire, sur les pas de Napoléon Ier à la Monnaie de Paris, exposition du 17 septembre 2021 au 6

6 mars 2022
Monnaie de Paris
2 rue Guénégaud
et 11 quai Conti
75006 Paris

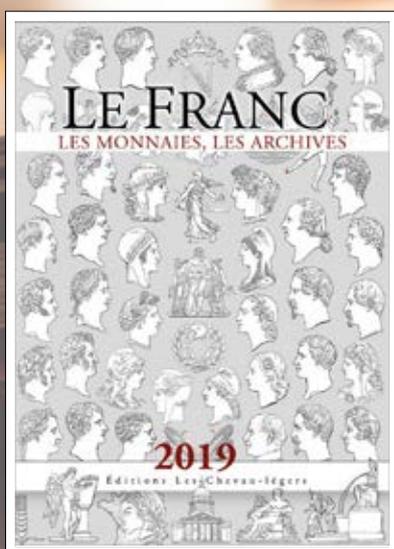
Catalogue d'exposition disponible sur cgb.fr

Plus d'informations sur le site de la *Monnaie de Paris*.



Les médailles de visite illustrent l'intense attrait qu'exercent les ateliers monétaires et leur savoir-faire visités par les multiples souverains des pays alliés de la France.

Images : Monnaie de Paris et Laurent Comparot



**Le Franc
les monnaies, les archives**

réf. LF2019

59 €

